

LES 200 PLUS GRANDS EMPLOYEURS



DE LA MAURICIE ET DE LA RIVE-SUD

Le Nouvelliste
LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

Ceux qui défient la tendance

Des entreprises se distinguent même si la Mauricie vient de traverser une année difficile en matière de création d'emplois

Trois-Rivières



GUY VEILLETTE

Si les palmarès se suivent et se ressemblent un peu quand on identifie les 200 plus grands employeurs de la région, les variations observées dans le nombre de personnes embauchées constituent un bon indicateur de ce qui s'est passé sur le territoire au cours des derniers mois.

La Mauricie, rappelons-le, a perdu beaucoup d'emplois en 2004. Entre 3300 et 3900, selon les sources. Peu importe l'hypothèse que vous choisissez, sachez qu'il s'agit de la pire performance au Québec.

En analysant les statistiques de plus près, on constate que le secteur de la fabrication a été particulièrement affecté par les pertes d'emplois au cours de la dernière année. La région a perdu plus de 2000 postes dans ce type d'industrie, qui subissait un recul pour une deuxième année consécutive en 2004.

Même si le contexte général de la dernière année peut paraître un peu déprimant, il existe tout de même des entreprises qui sont parvenues à augmenter significativement leur nombre d'employés.

À Saint-Tite, Finition U.V. Crystal, spécialisée dans le vernissage de planchers de bois franc et de panneaux de portes, fait partie de ces exceptions. Leur nombre d'employés est passé de 83 à 120, avant d'accuser une légère baisse en fin d'année. Une pause temporaire, assure le directeur général, André Charland.

«Nous sommes actuellement à 102 employés», explique-t-il. «Deux de nos clients ont parti leur propre ligne de vernissage, ce qui nous a affectés un peu. Mais nous avons trouvé de nouveaux clients de sorte que d'ici août on devrait atteindre 130 employés.»

Cette entreprise, qui n'existe que depuis 1997, connaît une croissance constante dans un domaine qui, étonnamment, offre peu de concurrence. En 2002, Finition U.V. Crystal a investi 3,5 millions \$ pour agrandir ses installations et acquérir de nouveaux équipements.

«Nous avons un secteur en santé, où il n'existe pas beaucoup de compétition», témoigne M. Charland. «Nous faisons de la sous-traitance pour les fabricants de planchers qui ne possèdent pas le volume pour justifier un investissement pour une ligne de vernissage. Les grosses compagnies qui vivent des débordements font aussi appel à nos services.»

«Nous agissons un peu comme des



PHOTO: SYLVAIN MAYER

Marie Therrien fait partie des employés de Finition U.V. Crystal, une entreprise de Saint-Tite spécialisée dans le vernissage de planchers de bois franc et de panneaux de portes.

dépanneurs!» sourit-il. «Mais notre qualité de vernis est reconnue, puisque nous avons des clients qui viennent d'aussi loin que du Wisconsin. Nous devrions encore avoir une très grosse année en 2005... et possiblement de nouveaux investissements en 2006!»

Dans la région, le spécialiste de l'usinage Marmen défie aussi la tendance générale. L'entreprise procède actuellement à d'importants investissements à Trois-Rivières, dans la construction d'une nouvelle usine et dans la réorganisation des installations existantes sur Berlinguet.

Après avoir procédé à une cinquantaine de mises à pied en août, Marmen s'est remis en mode embauche à l'automne. Non seulement les postes éliminés ont-ils été rapidement récupérés,

mais une soixantaine de nouveaux employés ont été intégrés. L'expansion trifluviennne entraînera la création d'une cinquantaine d'emplois supplémentaires au cours des prochains mois.

«Nous avons connu un mois un peu plus tranquille, mais nous avons rapidement dû reprendre du monde», commente Annie Pellerin, directrice des ressources humaines. «Depuis octobre, nous sommes continuellement en recrutement.»

L'engouement pour l'énergie éolienne propulse la croissance de Marmen vers des horizons insoupçonnés. En plus de l'expansion à Trois-Rivières qui entraînera la création d'une centaine d'emplois, le fabricant embauchera 160 personnes au cours des prochains mois pour les deux nouvelles usines à Matane.

Des investissements qui créent de l'emploi

Depuis deux ans, Kruger-Wayagamack constitue certainement l'une des entreprises les plus prolifiques en terme d'embauches dans la région.

Même si le secteur des pâtes et papiers a été malmené par la vigueur du dollar canadien en 2004, l'usine de l'Île-de-la-Potherie a accueilli 48 nouveaux employés au cours de la dernière année.

«Il faut quand même préciser que là-dessus, nous avons 23 remplacements pour des départs à la retraite», indique Martin Gélinas, directeur des ressources humaines chez Kruger-Wayagamack. Un élément important à

relever puisque dans le milieu industriel actuellement, la tendance est plutôt portée vers l'attrition.

L'investissement de 400 millions \$ pour l'acquisition d'une nouvelle coucheuse ultramoderne, annoncé en janvier 2002, provoque encore des retombées positives en terme de création d'emplois.

«Il n'y a rien de superflu dans nos embauches», assure M. Gélinas. «Notre nouvelle machine à papier a démarré

Issues de la Liste des industries et commerces dont dispose la Direction régionale d'Emploi-Québec, en Mauricie et au Centre-du-Québec, les informations relatives à ce répertoire des 200 plus importants employeurs de la Mauricie et de la Rive-Sud doivent être considérées à titre indicatif puisque le nombre d'emplois qu'on retrouve dans ces organisations peut varier en tout temps. Emploi-Québec procède actuellement, en collaboration avec le personnel des Centres locaux d'emploi (CLÉ) et les représentants des Centres locaux de développement (CLD) de la région, à une mise à jour continue des données dont elle dispose.

Le Nouvelliste a également mis à jour certaines données quant au nombre d'employés à partir du site web du Centre de recherche industrielle du Québec.

À noter également que le territoire pris en considération est celui de la distribution du Nouvelliste, à savoir toute la Mauricie et une partie du Centre-du-Québec, appelé ici Rive-Sud, soit les MRC de Bécancour et de Nicolet-Yamaska.

en novembre 2003. Certains ajustements ont dû être apportés au cours de la dernière année, ce qui a provoqué l'ajout d'environ cinq postes et de 25 employés.»

M. Gélinas convient que le nombre de travailleurs ne devrait pas bouger beaucoup chez Kruger-Wayagamack en 2005. La papeterie a quand même fait sa part puisque depuis deux ans elle a embauché 170 personnes.

Ces exemples - il en existe d'autres - viennent réduire les effets des mises à pied qui défraient la manchette plus souvent qu'à leur tour dans la région.

Mais à la lumière des statistiques du marché du travail de la dernière année, il faut reconnaître que les créateurs nets d'emplois doivent être considérés comme d'enviables exceptions en Mauricie en 2004. ●

guy.veillette@lenouvelliste.qc.ca

Misez sur vos ressources humaines

Pour la recherche de candidates et de candidats compétents et qualifiés, pour la formation de votre personnel, pour l'information sur le marché du travail et la gestion de vos ressources humaines,

[cliquez emploi.quebec.net](http://cliquez.emploi.quebec.net)



Emploi-Québec en Mauricie

Centres locaux d'emploi

Cap-de-la-Madeleine	819.371.6031
Grand-Mère	819.538.0762
La Tuque	819.523.9541
Louiseville	819.228.9465
Sainte-Geneviève	418.362.2850
Sainte-Thècle	418.289.2405
Shawinigan	819.536.2601
Trois-Rivières	819.371.6880
Direction régionale	819.371.4945

En vertu de l'Entente Canada-Québec relative au marché du travail, le Québec est responsable des mesures actives d'emploi dont bénéficient les participantes et les participants à l'assurance-emploi ainsi que de certaines fonctions du Service national de placement auxquelles peuvent avoir recours les usagers de l'assurance-emploi. Ces mesures et fonctions sont financées par le Compte d'assurance-emploi, dont le Canada est responsable.

LES 200 PLUS GRANDS EMPLOYEURS DE LA MAURICIE ET DE LA RIVE-SUD

Quand quantité ne rime pas avec qualité

GUY VEILLETTE

Trois-Rivières

Malgré un taux de chômage élevé et les mises à pied des dernières années, les entreprises en croissance ne trouvent pas si facilement la précieuse main-d'œuvre recherchée dans la région. Quantité ne rime pas toujours avec qualité.

Si Martin Gélinas, directeur des ressources humaines chez Kruger-Wayagmack, se considère privilégié d'être bien alimenté grâce à la formation spécialisée en pâtes et papiers offerte par la Commission scolaire Chemin-du-Roy et le Cégep de Trois-Rivières, d'autres trouvent plus difficilement la perle rare.

Chez Marmen, Annie Pellerin, directrice des ressources humaines, dispose d'une banque de plus de 17 500 curriculum vitae. Lorsque l'entreprise annonce un poste à pourvoir à travers le Québec, elle peut recevoir une cinquantaine de candidatures par jour. Malgré cet impressionnant bassin, le défi demeure entier.

«Premièrement, on commence à sentir la pénurie, surtout dans les écoles techniques», explique-t-elle. «On trouvait des machinistes sans problème il y a quelques années mais, maintenant, c'est devenu difficile.»

«De plus, on recherche des gens qui possèdent une bonne attitude et de bonnes capacités techniques», poursuit-elle. «Ce n'est pas si facile d'avoir la combinaison des deux.»

André Charland, directeur général chez Finition U.V. Crystal, confirme que le bassin de journaliers disponibles peut paraître enviable à première vue.

«Mais la qualité est difficile à trouver», mentionne-t-il. «De plus, les jeunes d'aujourd'hui veulent commencer au même salaire qu'à la Belgo. On a de la misère à les garder.»

guy.veillette@lenouvelliste.qc.ca

Assurer la croissance en temps de pénurie de main-d'œuvre

Arno met beaucoup l'accent sur la formation de ses employés

GUY VEILLETTE

Trois-Rivières

Même si le groupe Arno s'est retrouvé sur pratiquement tous les chantiers de construction majeurs à travers le Québec depuis vingt ans et que son expertise est avantageusement reconnue, le recrutement de main-d'œuvre qualifiée représente un défi de plus en plus préoccupant. Voilà pourquoi les dirigeants misent beaucoup sur la formation pour développer un fort sentiment d'appartenance chez les employés.

Le vieillissement de la population et la rareté de la relève, voilà une équation qui n'a pas fini de hanter les entreprises. Dans son domaine, Arno recherche plus particulièrement des monteurs de lignes, des menuisiers et des ingénieurs de projet.

«En plus, les jeunes d'aujourd'hui sont moins mobiles que leurs parents», explique Louis Saint-Arnaud, directeur général chez Arno. «Souvent, le couple travaille. Quand le père doit passer chez la gardienne à 17 h 30 à tous les soirs, c'est difficile de l'envoyer à Baie-Comeau pour deux semaines! Quand on a des gens moins mobiles, ça complique un peu la gestion.»

Et encore, M. Saint-Arnaud se considère privilégié d'être établi à Trois-Rivières. En effet, comme les principaux chantiers industriels et de génie civil se déroulent habituellement à l'extérieur de la région, les travailleurs mauriciens s'attendent à être assignés ailleurs.

Dans ce contexte de rareté de main-d'œuvre, le directeur général souligne que la formation de ses employés constitue un défi perpétuel.

«C'est tellement important», commente-t-il. «On ne se démarquera pas avec nos camions ou avec la fourniture de câblage électrique; les prix sont les mêmes partout. La main-d'œuvre, c'est



PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

Louis Saint-Arnaud, directeur général de l'entreprise de construction Arno, insiste sur l'importance d'offrir une bonne formation aux employés afin d'accroître leur sentiment d'appartenance.

75 % de notre chiffre d'affaires. Il faut donc insister sur la qualité.»

Justement, avant l'arrivée du printemps, des contremaîtres bénéficient d'une formation spéciale offerte par l'industrie de la construction. Hydro-Québec propose également des cours spécialisés. Enfin, M. Saint-Arnaud précise que son entreprise constitue certainement l'une des rares de l'industrie à embaucher une personne spécialement assignée à la formation.

«Les gens sentent qu'on investit en eux», remarque-t-il. «Quand on offre un cours de gestion d'équipe de travail ou en administration de projets, ça veut dire qu'on veut garder la personne longtemps. Et ça a un impact sur la mo-

tivation des gens.»

Évolution

Arno embauche en moyenne 450 travailleurs par année, dont une cinquantaine au siège social situé sur le boulevard des Récollets. L'entreprise roule avec un chiffre d'affaires qui tourne entre 60 et 70 millions de dollars et se retrouve toujours parmi les plus importants employeurs, selon les heures assujetties enregistrées à la Commission de la construction du Québec.

Arno a été fondée en 1961 et incorporée deux ans plus tard, à Batiscan. Les frères Roland, Robert et André Saint-Arnaud avaient lancé une petite entreprise spécialisée dans les travaux électriques, notamment dans les régions éloignées comme les aéroports ou les bases radar du grand nord.

La firme spécialisée a vraiment pris son élan dans les années 70, au moment où les postes de transformation haute tension ont explosé à travers le Québec. Arno a développé une expertise très pointue dans ce secteur particulier.

Dans la décennie suivante, les grands projets industriels ont permis à la famille Saint-Arnaud de brasser de grosses affaires. Les alumineries, dont A.B.I. à Bécancour, ont été inaugurées, tandis que les géants du papier réinvestissaient dans leurs usines.

«Dans les années 90, nous avons beaucoup développé notre expertise dans les centrales hydro-électriques, autant dans la construction que la réfection», enchaîne Louis Saint-Arnaud. «Dans la région, nous avons participé notamment aux projets de La Gabelle et de Shawinigan II. Actuellement, avec Ganotec, nous sommes aux centrales Outardes III et Toulustouc.»

Ce genre d'alliance s'est particulièrement développé chez Arno au cours des dernières années. «Ça nous permet de présenter une offre plus complète»,

précise le porte-parole.

Pour les projets de moins grande envergure, Arno souhaite offrir un service clé en main, incluant l'approvisionnement, l'ingénierie et l'installation, en plus des travaux de construction habituels bien entendus.

«Je ne dis pas qu'on veut devenir une firme de génie-conseils», prévient-il. «Mais nous voulons développer des services, des capacités pour mieux gérer des projets complexes.»

Le marché américain

Parmi les autres défis à relever, Arno lorgne celui du marché américain. Environ 25 employés possèdent un permis pour travailler au sud de la frontière. Le bureau de cette division est situé au New Hampshire.

«Depuis cinq ans, nous avons investi environ 12 millions \$US en travaux aux États-Unis», estime M. Saint-Arnaud. «Il y a une grosse pénurie de main-d'œuvre spécialisée, comparable à ce que nous vivons au Québec. Ça nous limite beaucoup.»

Malgré tout, Arno participe actuellement à un projet de ligne de haute tension au Vermont. L'entreprise a réussi à trouver une dizaine de travailleurs américains pour ce projet.

À court terme, Arno tentera de faire sa place dans la mise en service des parcs d'énergie éolienne. Les inaugurations débuteront en Gaspésie en décembre 2006 et Hydro-Québec prévoit un nouvel appel d'offres d'environ 1000 mégawatts au cours des prochains mois.

De plus, à moyen terme, Arno devrait transférer ses activités dans le parc industriel des Hautes-Forges, où l'entreprise possède déjà un terrain d'environ 55 000 mètres carrés. Car après plus de 30 ans sur le boulevard des Récollets, l'entrepreneur électrique commence à vivre une crise d'espace. ●

guy.veillette@lenouvelliste.qc.ca

Centre Informatique Micromedica

relève le défi depuis 1983, d'offrir les équipements, les services et les solutions qui sauront faciliter la croissance des entreprises de toute envergure.



Nous sommes fiers de compter parmi les 200 plus grands employeurs!

implantation de réseau

sécurité informatique

équipements performants

développement logiciel

solutions pour entreprises



6075, rue Corbeil, Trois-Rivières

378-1799

www.micromedica.com

LES 200 PLUS GRANDS EMPLOYEURS DE LA MAURICIE ET DE LA RIVE-SUD

Bien plus que de la peinture

Solidement implantée à Shawinigan, Société Laurentide mise sur la recherche et l'innovation



Shawinigan

Il en a coulé de l'eau sous les ponts (et maintenant dans les bouteilles de la Société Laurentide!) depuis que Gabriel Buisson a démarré sa petite entreprise de fabrication de diluants et de produits pour l'automobile.

Un demi-siècle plus tard, la gamme de produits est plus variée, l'expertise est reconnue et l'entreprise a grossi. Les valeurs, elles, sont restées les mêmes.

La Société Laurentide est un des beaux fleurons de l'industrie manufacturière de Shawinigan et de la région. Entreprise familiale solide, elle vient de consolider sa présence dans le secteur Shawinigan-Sud, en procédant à un important agrandissement.

On vient en effet d'ajouter, au coût d'environ 1,4 million \$, une superficie de 465 mètres carrés (environ 5000 pieds carrés) à la bâtisse existante. L'usine de la 12e Avenue comptait déjà 3715 mètres carrés (40 000 pieds carrés) de superficie. Avec cet ajout, surtout destiné à l'entreposage de produits inflammables, on a pu réorganiser les activités de production et les espaces communs.

La ségrégation des produits entreposés vient d'ailleurs de hausser d'un cran le niveau de sécurité qu'on trouve dans l'usine.

Mais même avec ce réaménagement,



PHOTO: KRYSITINE BUISSON

Le président et chef de l'exploitation de Société Laurentide, André Buisson, se dit fier des choix que l'entreprise a faits au cours des dernières années.

Le projet d'agrandissement avait deux objectifs. Il fallait rapatrier les opérations manufacturières en peinture architecturale alkyde qui étaient effectuées au Nouveau-Brunswick, et améliorer notre performance en ce qui a trait à la gestion de la santé et de la sécurité au travail et à la gestion du risque environnemental», explique le président et chef de l'exploitation à la Société Laurentide, André Buisson.

Les travaux d'agrandissement ont coûté environ 1,4 million \$, mais on peut aussi ajouter 800 000 \$ pour le réaménagement du parc de réservoirs, situé à l'extérieur, de même que 200 000 \$ pour certaines modifications apportées aux infrastructures, notamment en ventilation, afin de réduire l'exposition aux solvants.

Ces interventions s'inscrivent dans la volonté, pour l'entreprise, de prendre soin de ses employés, notamment en leur donnant un milieu de travail adéquat et sécuritaire. «On essaie d'être une entreprise qui traite bien ses employés et qui respecte aussi l'environnement. C'est de plus en plus à la mode de dire ça, pour des entreprises, mais il y a une différence entre le dire et le faire», remarque M. Buisson.

De tels principes sont d'ailleurs clairement énoncés dans la mission de la Société Laurentide, solidement ancrée dans la mentalité des dirigeants et des employés.

Au fil des ans, Société Laurentide est devenue une importante compagnie, avec quatre grandes divisions qui touchent à cinq secteurs d'activités. Outre la division des revêtements et innovations, très présente à Shawinigan, on trouve aussi la division de l'embouteillage, notamment pour des produits d'antigel et de lave-glace, de même que la sous-division consacrée à l'embouteillage d'eau de source. À cela s'ajoute la division des revêtements architecturaux compte deux centres de fabrication, dont celui de Shawinigan. Enfin,

la plus récente division du groupe est consacrée à la revalorisation et au recyclage.

«Ça nous tient beaucoup à cœur. Quand on s'est embarqué dans ce volet-là, ça prenait de l'audace parce que tout était à faire. Il n'y avait pas de sentiers battus. En ce qui a trait à la récupération de peinture, je peux dire que Normand Maurice a beaucoup contribué à changer ma philosophie de gestion. C'est lui qui a été le concepteur derrière ce projet-là et il nous a beaucoup inspirés. On est en train d'essayer de pousser ce volet-là de nos activités à l'extérieur du Québec», remarque André Buisson.

Toutes divisions confondues, c'est en effet au Québec et dans les provinces de l'Atlantique que sont concentrées les activités de Société Laurentide. Monsieur et madame Tout-le-monde connaissent bien la compagnie pour sa gamme de peintures domestiques. À ce chapitre, Laurentide occupe entre 12 et 15 pour cent du marché.

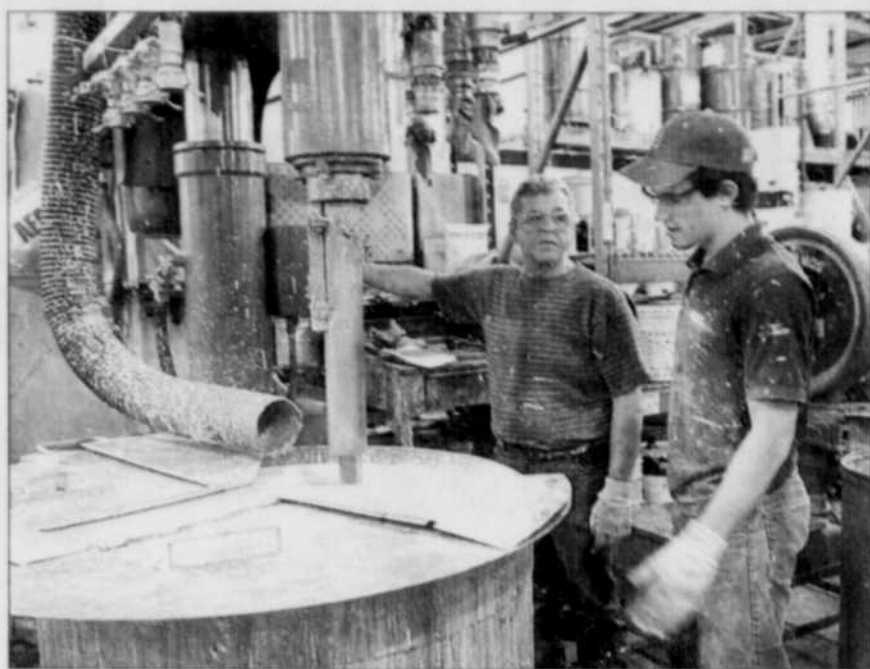


PHOTO: KRYSITINE BUISSON

L'usine de Shawinigan emploie environ 110 personnes, dont plusieurs employés affectés à la production. Puisque l'usine du secteur Shawinigan-Sud abrite aussi le siège social, on retrouve également plusieurs employés administratifs.

«Nos racines sont à Shawinigan, c'est ici qu'on s'est implanté et qu'on s'est développé. À Shawinigan, on trouve une qualité de vie qu'on n'a pas nécessairement ailleurs. C'est par choix que je suis revenu m'installer ici après mes études à Montréal. J'aurais très bien pu opérer à partir de là-bas. Mais ici, on retrouve des paysages, des lacs, des terrains de golf, des activités. Ça pèse dans la balance quand vient le temps de faire un choix», conclut André Buisson.

L'usine et les bureaux administratifs du secteur Shawinigan-Sud comptent environ 110 employés, alors que les autres usines de Société Laurentide, situées à Québec, Montréal et Richibouctou (N.-B.) en emploient 115 autres. Le chiffre d'affaires de la compagnie, dont le siège social est toujours installé à Shawinigan, était d'environ 50 millions \$ en 2003.

Au cours des dernières décennies, les dirigeants de l'entreprise ont résisté aux offres d'autres villes qui auraient bien voulu voir s'installer le siège social chez eux.

«On a réalisé qu'une bonne partie de notre positionnement repose sur l'amélioration des procédés. C'est là qu'il

faudait se démarquer», plaide M. Buisson. Les principaux clients du secteur recherche et innovation sont principalement des manufacturiers, notamment dans l'industrie du meuble.

À Shawinigan, la Société Laurentide a mis beaucoup sur la recherche et l'innovation pour trouver des solutions globales aux problèmes de revêtement. «On a réalisé qu'une bonne partie de notre positionnement repose sur l'amélioration des procédés. C'est là qu'il

MARMEN

127 JNS 12 TONS

845, rue Berlinguet, Trois-Rivières G8T-7W5
info@marmen-qc.ca

Jean Fortin et son équipe pour vous servir

**Viandes de choix
Produits biologiques
Service personnalisé
Fraîcheur en tout temps**

6060, boul. Jean XXIII
Tél. : (819) 374-6060

Votre marché

IGA
Jean XXIII
Fier partenaire!

CAM AMBULANCE

Coopérative des ambulanciers de la Mauricie

Des personnes au service des gens d'ici

445, rue Vachon
Trois-Rivières
(Secteur Cap-de-la-Madeleine)
Pour toute situation d'urgence

911

LES 200 PLUS GRANDS EMPLOYEURS DE LA MAURICIE ET DE LA RIVE-SUD

GL&V

Un gros employeur local... et mondial!

Trois-Rivières reste le «home sweet home» de Laurent Verreault

Trois-Rivières



MARC ROCHETTE

«Home sweet home», a lancé le Latuquois qui, 30 ans après sa fondation, s'amuse à voir voguer sa compagnie, à moyen terme, vers le milliard de dollars de chiffre d'affaires.

Outre la quinzaine de personnes qui travaillent au «headquarter» du 25, des Forges, le Groupe Laperrière & Verreault donne du boulot à près de 160 personnes à son usine de la rue Saint-Maurice.

Alors que la société fonde en grande partie sa vision d'avenir sur le marché du traitement des eaux, les difficultés de l'industrie papetière, qui fut pourtant le fer de lance de cette multinationale, auront compliqué la tâche de GL&V Fabrication, à Trois-Rivières.

Heureusement que cette filiale a néanmoins augmenté son volume d'activités effectuées pour le compte d'autres entités de GL&V, en prenant notamment en charge une partie des opérations manufacturières de Dorr-Oliver Eimco anciennement réalisées à Salt Lake City.

«On a compensé les pertes de revenus et on veut reprendre la position dans le marché de l'énergie», avait d'ailleurs expliqué le vice-président exécutif et chef de l'exploitation, Richard Verreault. «Notre Groupe Fabrication devrait bénéficier l'an prochain d'un environnement d'affaires plus favorable dans le secteur des infrastructures énergétiques aux États-Unis», renchérisait tout récemment son célèbre paternel.

Le Groupe Fabrication se spécialise donc dans

la production sur devis de pièces de grandes dimensions à l'intention des autres unités de GL&V et d'une clientèle externe oeuvrant principalement dans les secteurs des pâtes et papiers et de l'énergie.

Installé sur la rue Westinghouse, le Groupe Pâtes et Papiers, avec ses quelque 80 employés, se spécialise dans la conception et la mise en marché d'équipements destinés à diverses étapes de la production de la pâte et du papier.

«Le siège social à Trois-Rivières, c'est un symbole pour les jeunes entrepreneurs du futur, pour les gens de la Mauricie»

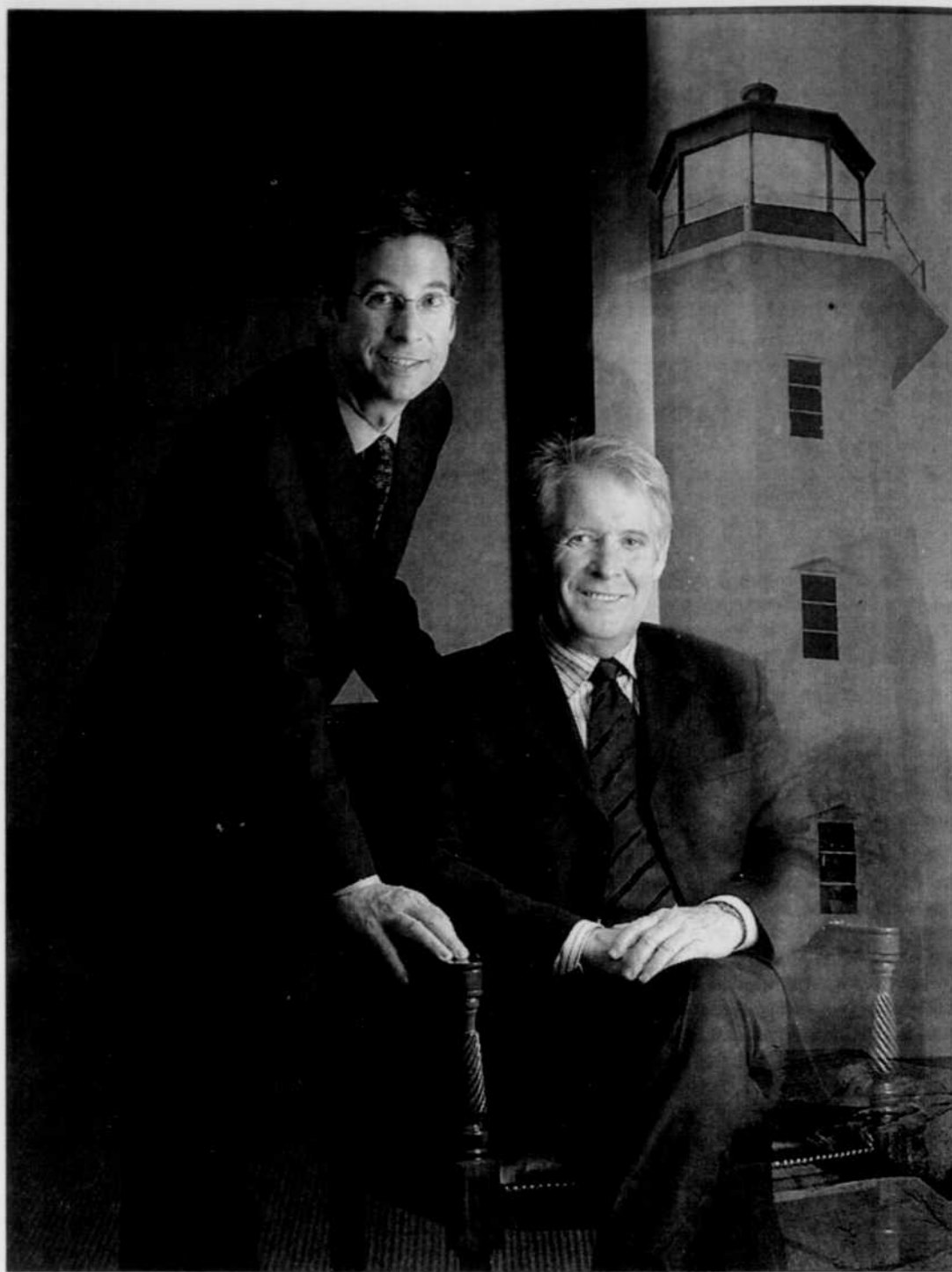
— Laurent Verreault

«C'est avec beaucoup de confiance que nous envisageons l'avenir de GL&V», affirme Laurent Verreault.

D'ailleurs, au 31 décembre 2004, le carnet de commandes totalisait 281 millions de dollars, affichant une croissance de 17 % sur le 30 septembre 2004 et de plus de 37 % sur la fin du dernier exercice.

«Cette tendance favorable se maintient depuis le début du quatrième trimestre, ce qui nous permet de penser que GL&V terminera le présent exercice avec l'une des meilleures performances annuelles de son histoire», prédit-il.

Selon lui, les perspectives pour le prochain exercice sont encore plus stimulantes compte tenu de l'amélioration prévue des conditions du marché du traitement des eaux, des pleines retombées de la restructuration du Groupe Pâtes et Papiers et de la vigueur des marchés desservis par le



Richard Verreault et son père, Laurent, qui tient à garder Trois-Rivières au coeur de son entreprise.

Groupe Procédés, particulièrement celle de l'industrie minière qui, au dire de la plupart des analystes, devrait se maintenir pour encore plusieurs trimestres.

De plus, M. Verreault assure que GL&V bénéficie d'une excellente situation financière pour poursuivre son rôle de consolidateur au sein de ses marchés cibles et, ainsi, continuer d'accroître la plus-value de ses actionnaires.

«Le siège social à Trois-Rivières, c'est un sym-

bole pour les jeunes entrepreneurs du futur, pour les gens de la Mauricie, comme quoi un garçon de La Tuque, avec peu de scolarité, mais du bon vouloir, de l'imagination, de la détermination et du travail, a réussi à devenir l'un des fournisseurs privilégiés pour la ville de Saint-Pétersbourg», a-t-il donné comme exemple de rayonnement international avant de conclure que GL&V n'était plus le petit joueur qu'il était à ses débuts en 1975.

Bref, un gros employeur local... et mondial! ●

Centre de santé et de services sociaux de Trois-Rivières

Le CSSSTR,

C'est... le Centre de santé Cloutier-du Rivage, le CHSLD Le Trifluvien et le CLSC Les Forges, maintenant réunis;

... au-delà de 1700 travailleurs;

... des services PRÈS des gens, POUR les gens.



manac®

NOUVEAUX CONTRATS, NOUVELLES EMBAUCHES

Manac, le plus important fabricant canadien de semi-remorques de qualité est à la recherche de candidat(e)s pour combler les postes suivants à son usine de Trois-Rivières.

SOUDEURS-ASSEMBLEURS

Le soudeur-assembleur doit être capable de lire et d'interpréter les plans et devis, d'effectuer tous les types de travaux reliés à la soudure, à la fabrication et à l'assemblage. Il détient un diplôme d'études professionnelles dans le domaine et/ou une expérience pertinente et équivalente.

SOUDEURS-MONTEURS

Le soudeur-monteur doit être capable d'effectuer tous les travaux de fabrication, d'assemblage et de montage. Il détient un diplôme d'études professionnelles dans le domaine et/ou une expérience pertinente et équivalente.

JOURNALIERS

Le journalier est appelé à effectuer divers travaux non spécialisés ainsi qu'à opérer diverses machines. À l'occasion, il peut effectuer des travaux plus spécifiques reliés à son département.

SECRÉTAIRE RÉCEPTIONNISTE

La secrétaire réceptionniste reçoit tous les appels, accueille les gens qui se présentent au bureau et les dirige à la personne ou au service concerné. Elle donne des renseignements généraux. Elle accomplit diverses tâches de bureau, effectue le traitement des feuilles de temps et d'autres tâches au support des différents services. Elle détient un diplôme d'études collégiales en techniques bureautiques et est parfaitement bilingue.

Les personnes intéressées à travailler au sein d'une équipe dynamique sont priées de soumettre leur candidature, le plus tôt possible, avant le 27 mars 2005, à l'adresse suivante :

Manac
Service des ressources humaines
8750, boulevard Industriel
Trois-Rivières (Québec) G9A 5E1
ou par télécopieur : (819) 379-7536
emploi-manac-tr@manac.ca

Nous respectons l'équité en matière d'emploi. Seules les personnes retenues pour une entrevue recevront un accusé de réception. Le genre masculin inclut le genre féminin et ce, pour alléger le texte.

Faites partie d'une équipe gagnante!



TRANSPORT
J.C. Germain Labonté

LES TRANSPORTS
J.C.G.

Assurance groupe • Reer collectif • Équipement récents • Remorques fermées
Possibilité d'être basé à Montréal, Trois-Rivières ou Pont-Rouge

Exigences: Permis classe 1 • anglais fonctionnel • Bon dossier de conduite

Service des ressources humaines
(819) 370-3422 - 1 800 263-9295
1200, Père-Daniel, Trois-Rivières (Québec) G9A 5R6
Téléc.: (819) 370-1620 / esther.cliche@cgocable.ca

LES 200 PLUS GRANDS EMPLOYEURS DE LA MAURICIE ET DE LA RIVE-SUD

MAIN-D'OEUVRE

L'ère de la planification

Plus de 14 500 personnes oeuvrent dans le réseau public de santé dans la région

Trois-Rivières



ÉRIC LANGEVIN

Le portrait des établissements de santé dans la région, comme partout au Québec, a été modifié considérablement par l'application de la

loi 25 fusionnant plusieurs établissements de santé.

Malgré ce changement majeur, le réseau public de la santé demeure le plus important secteur d'emploi dans la région. Sur l'ensemble du territoire de la Mauricie et du Centre-du-Québec, pas moins de 14 500 personnes travaillent d'une façon ou d'une autre pour la santé de la population.

Pénurie de main-d'oeuvre et vieillissement de la population se conjuguent et ajoutent au défi de maintenir des effectifs en santé. La planification de la main-d'oeuvre est désormais un outil essentiel pour tous les établissements, sans quoi, ils peuvent se trouver en grande difficulté.

«Les directions des ressources humaines des établissements de santé sont beaucoup plus conscientes de l'importance de la planification à long terme de la main-d'oeuvre, ce qui n'était pas le cas il y a cinq ans», constate Yves Beaubien, conseiller en ressources humaines à l'Agence de santé et de services sociaux Mauricie-Centre-du-Québec.

Au sein de cette organisation, des personnes travaillent à mieux connaître l'état de situation du réseau de la santé afin d'aider les établissements à orienter leur planification de main-d'oeuvre.

Par exemple, on sait qu'il y aura un renouvellement important d'employés du réseau de la santé dans la région d'ici 10 ans puisque 29 % des employés sont âgés de plus de 50 ans. La moyenne d'âge actuelle est de 42,5 ans.

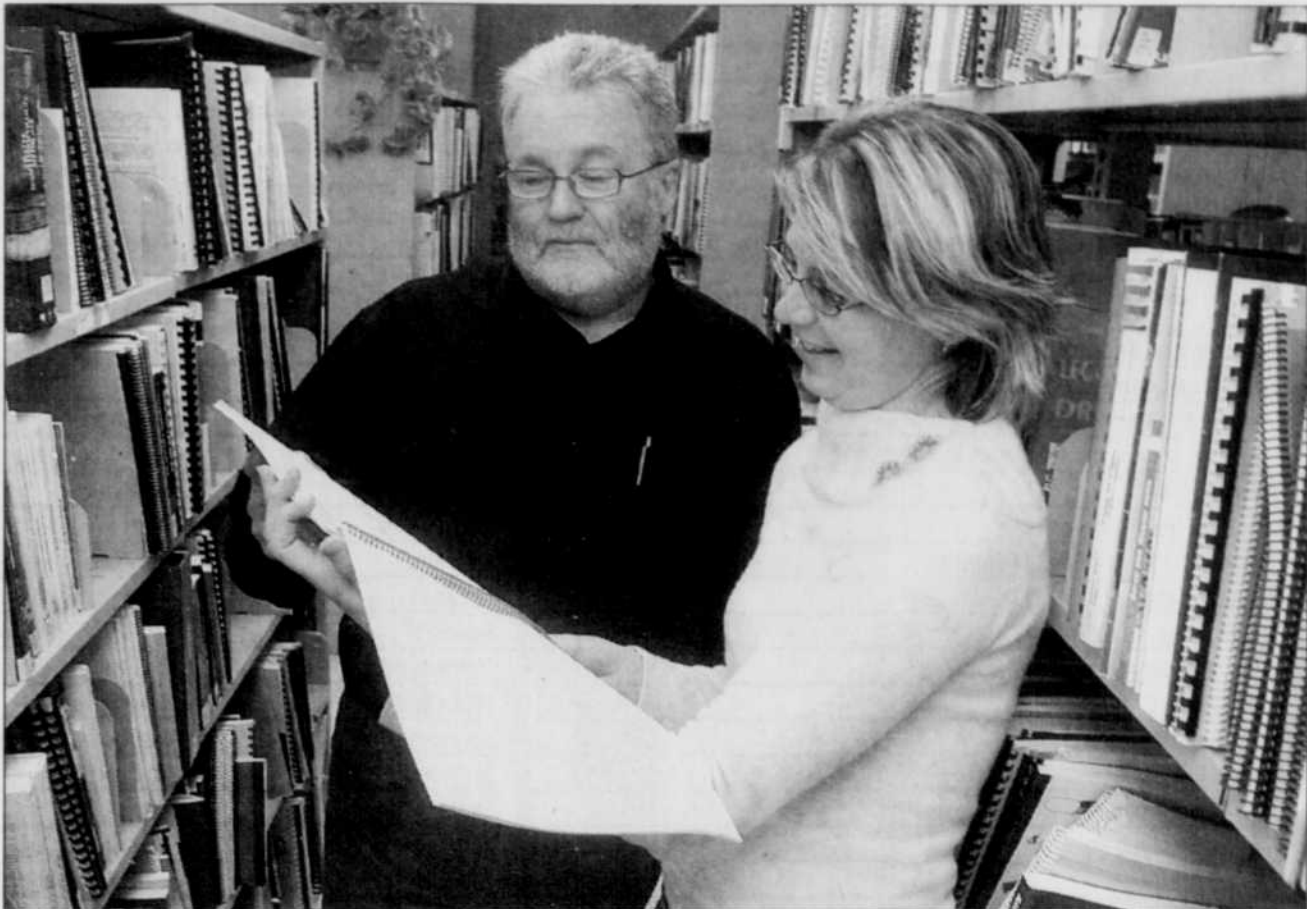


PHOTO: SYLVAIN MAYER

Yves Beaubien, conseiller en ressources humaines à l'Agence de santé et de services sociaux de la Mauricie et du Centre-du-Québec, et Karine Trépanier, agente de planification.

On sait aussi que 30 % des travailleurs de la santé dans la région sont des infirmières ou des infirmières auxiliaires; que 80 % des employés sont des femmes et que 75 % détiennent des postes permanents (à temps complet ou partiel).

L'Agence de santé a, du même coup, tenté d'identifier les besoins prioritaires dans la région. Douze titres d'emplois ont été recensés.

«Nous avons évalué, sur un horizon de trois ans, quels seront les besoins les plus importants. Nous nous sommes

inspirés du travail fait par le ministère de la Santé et nous l'avons adapté à notre réalité régionale», explique Karine Trépanier, agente de planification à l'Agence de santé.

Les emplois pour lesquels il y a une forte demande sont: infirmières, infirmières auxiliaires, préposés aux bénéficiaires, auxiliaires familiales (soins à domicile), inhalothérapeutes, techniciens en radiologie, physiothérapeutes, orthophonistes, pharmaciens, travailleurs sociaux et cadres.

La région se distingue sur certains

points. «Contrairement à ce que l'on pourrait croire, on ne peut pas parler de pénurie d'infirmières dans la région. On peut parler de rareté mais pas de pénurie. Ce qui nous donne une chance, c'est que nous avons trois programmes dans la région qui forment des infirmières», explique Karine Trépanier.

C'est la même situation pour les infirmières auxiliaires, les préposés, les auxiliaires familiales et les travailleurs sociaux. On ne peut pas dire que tout baigne dans l'huile, mais la présence des formations sur le territoire de la ré-

gion aide en ce sens. Voilà un exemple qui vient appuyer la théorie qui soutient que la concrétisation du projet de faculté de médecine est de nature à aider à la rétention des médecins dans la région.

Les avantages des fusions

La fusion des établissements de santé n'a pas seulement permis à certains établissements de la région de grimper dans les plus hauts sommets de notre tableau de 200 plus gros employeurs. Selon Yves Beaubien, les avantages pour les employeurs et les employés sont nombreux.

«Dans le réseau de la santé, un employé pouvait devoir travailler pour deux, trois et même quatre employeurs différents pour réussir à faire un nombre d'heures acceptable. Pour ces gens, la fusion va permettre plus d'opportunités avec un seul interlocuteur comme employeur», mentionne M. Beaubien, ajoutant que c'est aussi un avantage pour les directions en regard de l'organisation du travail.

«Par ailleurs, les organisations étant maintenant plus importantes, il va y avoir, à long terme, de plus grandes possibilités d'avancement de carrière au sein d'un même employeur ou encore la possibilité de changer de secteur d'activités sans avoir à tout recommencer et sans perdre de l'ancienneté.»

Reste cependant qu'une nouvelle philosophie s'installe dans la gestion des ressources humaines.

Plusieurs établissements sont à revoir les structures des postes afin de donner aux employés une stabilité plus grande afin d'assurer une meilleure rétention de la main-d'oeuvre. ●

eric.langevin@lenouvelliste.qc.ca

LA COOP FÉDÉRÉE



UN EMPLOYEUR DE CHOIX!

Centre de distribution de Trois-Rivières.

Secteur: Quincaillerie, matériaux de construction, machines et pièces agricoles.

15 POSTES À COMBLER

Plus de 220 employés, 30 emplois créés depuis l'an 2000

170 magasins CO-OP et Unimat au Québec, Nouveau-Brunswick et Ontario. Une croissance soutenue, une entreprise dynamique.

Envoyez vos C.V. à rh@cfqtr.qc.ca

Une carrière emballante!

3025426

LES 200 PLUS GRANDS EMPLOYEURS DE LA MAURICIE ET DE LA RIVE-SUD

1-100

RANG	ENTREPRISES	PRODUITS ET SERVICES	VILLE	EMPLOIS
1	Centre Hospitalier Régional de Trois-Rivières	Santé	Trois-Rivières	2600
2	Commission scolaire Chemin-du-Roy	Éducation	Trois-Rivières	2500
3	Kruger inc.	Fabrication	Mauricie	2205
4	CSSS de l'Énergie	Santé	Shawinigan	2100
5	Agence du revenu du Canada (Centre fiscal)	Services	Shawinigan et Trois-Rivières	2075
6	Abitibi consolidated	Fabrication	Mauricie	1960
7	Université du Québec à Trois-Rivières	Éducation	Trois-Rivières	1800
8	Commission scolaire de l'Énergie	Éducation	Shawinigan	1700
9	CSSS Trois-Rivières	Santé	Trois-Rivières	1600
10	Fédération caisses populaires Desjardins Mauricie-Rive-Sud	Services	Trois-Rivières	1486
11	Ville de Trois-Rivières	Services	Trois-Rivières	1178
12	Canadel	Fabrication	Louiseville	1025
13	Aluminerie de Bécancour	Fabrication	Bécancour	1010
14	CSSS Nicolet-Yamaska, les Blés d'or	Santé	Nicolet	950
15	Centrale Nucléaire Gentilly 2	Électricité	Bécancour	792
16	Centre de service en déficience intellectuelle	Santé	Trois-Rivières	750
17	Smurfit-Stone	Fabrication	La Tuque	740
18	CÉGEP de Trois-Rivières	Éducation	Trois-Rivières	700
19	Commission scolaire de la Riveraine	Éducation	Bécancour	700
20	Wal-Mart Canada inc.	Services	Trois-Rivières et Shawinigan	675
21	Centre jeunesse de Trois-Rivières	Services	Trois-Rivières	650
22	Alcan et câble Alcan	Fabrication	Shawinigan	615
23	Corus S.E.C	Fabrication	Trois-Rivières	550
24	Restaurant Mc Donald's	Services	Mauricie/Centre-du-Québec	550
25	Groupe Remabec	Services	La Tuque	550
26	CSSS Maskinongé	Santé	Louiseville	533
27	Ville de Shawinigan	Services	Shawinigan	500
28	Marmen	Fabrication	Trois-Rivières	500
29	Hydro-Québec	Électricité	Mauricie	490
30	CSSS de la Saint-Maurice	Santé	La Tuque	465
31	Arno Électronique	Fabrication	Trois-Rivières	450
32	Toitures Mauriciennes (82) inc.	Fabrication	Trois-Rivières	450
33	CSSS Vallée de la Batiscan	Santé	Saint-Tite	450
34	Crête & Fils	Fabrication	Mauricie	400
35	Ministère de l'emploi, de la solidarité sociale et de la famille	Services	Trois-Rivières	350
36	Centre de réadaptation Interval	Santé	Trois-Rivières	336
37	Ganotec	Fabrication	Trois-Rivières	325
38	Aspasie	Fabrication	Saint-Barnabé	325
39	Magasins Korvette Itée	Services	Trois-Rivières	300
40	Ro-na L'Entrepôt	Services	Trois-Rivières	300
41	Solive ajourée (2000) inc.	Fabrication	Trois-Rivières	300
42	Télécon	Services	Trois-Rivières	300
43	Ville de La Tuque	Services	La Tuque	300
44	École Nationale de Police du Québec	Éducation	Nicolet	263
45	Transport JCG inc.	Services	Trois-Rivières	255
46	Asselin Transports Itée	Services	Saint-Georges-de-Champlain	250
47	Collège Shawinigan	Éducation	Shawinigan	250
48	Meubles Dinec	Fabrication	Louiseville et Trois-Rivières	250
49	A. Trahan Transformation	Fabrication	Yamachiche	250
50	Manac division Groupe Canam Manac	Fabrication	Trois-Rivières	230
51	Doral International	Fabrication	Grand-Mère	225
52	Collège Lafèche	Éducation	Trois-Rivières	225
53	Subway	Services	Mauricie	225
54	Sears Canada	Services	Trois-Rivière	225
55	Agence de Santé et de Services Sociaux	Services	Trois-Rivières	217
56	Duchesne & fils	Fabrication	Yamachiche	215
57	RHI Canada	Fabrication	Bécancour	205
58	Silicium Bécancour	Fabrication	Bécancour	202
59	Cogeco câble Québec	Services	Trois-Rivières	200
60	Collège Marie-de-l'Incarnation	Éducation	Trois-Rivières	200
61	Concept Éco-Plein-Air Le Baluchon inc.	Services	Saint-Paulin	200
62	Construction et Pavage Maskimo	Fabrication	Trois-Rivières	200
63	Coopérative des ambulanciers de la Mauricie	Services	Trois-Rivières	200
64	Groupe Laperrière & Verreault	Fabrication	Trois-Rivières	200
65	Lucyporc	Transformation	Yamachiche	200
66	Sécurité de Francheville	Services	Trois-Rivières	200
67	SAF Transport	Services	Saint-Célestin	200
68	Coopérative fédérée de Québec	Services	Trois-Rivières	180
69	Imprimerie Transcontinental inc.	Services	Louiseville	180
70	Ministère des Transport du Québec	Services	Mauricie	180
71	Ministère du Revenu du Québec	Services	Trois-Rivières	180
72	Société PCI Chimie Canada	Fabrication	Bécancour	178
73	Industries Fermco	Fabrication	Saint-Adelphe	175
74	Groupe Milette	Fabrication-service	Saint-Boniface	175
75	Costco Trois-Rivières-Ouest	Services	Trois-Rivières	170
76	G.A. Boulet	Fabrication	Saint-Tite	168
77	Cité de l'Énergie	Services	Shawinigan	165
78	Bermex International	Fabrication	Maskinongé	150
79	Mesar inc.	Services	Shawinigan	150
80	Panneaux Tembec	Fabrication	Saint-Georges-de-Champlain	150
81	Parc Canada	Services	Shawinigan	150
82	Venmar CES inc.	Fabrication	Saint-Léonard-d'Aston	150
83	Le Nouvelliste	Services	Trois-Rivières	140
84	Accessoires d'auto Leblanc Itée	Services	Trois-Rivière	140
85	Commission de Santé et sécurité du travail au Québec	Services	Trois-Rivières	140
86	Cap excavation inc.	Services	Trois-Rivières	135
87	Supermarché R. Fournier	Services	Trois-Rivières	135
88	Aides familiales de Mékinac	Services	Mékinac	130
89	PH Vitres d'autos	Services	Sainte-Perpétue	130
90	Pinkerton du Québec Itée	Services	Trois-Rivières	130
91	Atikamekw sipi - Conseil de nation	Services	La Tuque	125
92	Autobus Transbell	Services	Trois-Rivières	125
93	Bell Canada	Services	Mauricie/Centre-du-Québec	125
94	Corporation des pilotes du Saint-Laurent central	Services	Shawinigan	125
95	Hôtel Sacacomie	Services	Saint-Alexis-des-Monts	125
96	IGA Paquette	Services	Trois-Rivières	125
97	Télébec	Services	Bécancour	125
98	Atelier des Forges inc.	Santé	Trois-Rivières	120
99	Doucet machinerie	Services	Daveluyville	120
100	Finition UV Crystal inc.	Fabrication	Saint-Tite	120

LES 200 PLUS GRANDS EMPLOYEURS DE LA MAURICIE ET DE LA RIVE-SUD

101-200



RANG	ENTREPRISES	PRODUITS ET SERVICES	VILLE	EMPLOIS
101	IGA Jean-XXIII	Services	Trois-Rivières	120
102	Maxi Trois-Rivières-Ouest	Services	Trois-Rivières	120
103	Sûreté du Québec	Services	Mauricie	120
104	IGA Arcand	Services	La Tuque	110
105	Marché Émery et fils inc.	Services	Louiseville	110
106	Société des postes	Services	Trois-Rivières	110
107	Home Dépôt	Services	Trois-Rivières	110
108	Super C	Services	Trois-Rivières	110
109	Recyclage d'aluminium Québec	Fabrication	Bécancour	107
110	Canadian Tire	Services	Shawinigan	105
111	Entretien Paramex inc.	Fabrication	Trois-Rivières	105
112	Industrie de Meubles EG	Fabrication	Sainte-Anne-de-la-Pérade	105
113	Société Laurentide	Fabrication	Shawinigan	105
114	Zellers	Services	Trois-Rivières	105
115	Bâtisseur Associes	Services	Trois-Rivières	100
116	Centre de ressources humaines du Canada	Services	Shawinigan	100
117	Coloridé inc.	Fabrication	Louiseville	100
118	Groleau inc.	Fabrication	Sainte-Thècle	100
119	Coop. Travailleurs Scierie J. St-Amant	Fabrication	Saint-Tite	100
120	Crèmerie des Trois-Rivières	Services	Trois-Rivières	100
121	Domrémy	Santé	Trois-Rivières	100
122	Elag inc.	Foresterie	Trois-Rivières	100
123	Expert conseil J.M.C.	Services	Trois-Rivières	100
124	Hippodrome de Trois-Rivières	Services	Trois-Rivières	100
125	Hôtel Delta	Services	Trois-Rivières	100
126	Hyc Canada	Fabrication	Saint-Wenceslas	100
127	Imprimerie art Graphique inc.	Services	Trois-Rivières	100
128	Institut secondaire Keranna	Éducation	Trois-Rivières	100
129	Morissette Charles	Services	La Tuque	100
130	Multi-Reliure S.F.	Fabrication	Shawinigan	100
131	Nico Métal	Fabrication	Trois-Rivières	100
132	Pâtisserie Chevalier	Fabrication	Shawinigan	100
133	Pouvoirie Simdar Lac-à-l'eau-Claire	Services	Saint-Alexis-des-Monts	100
134	Restaurant La Porte de la Mauricie	Services	Yamachiche	100
135	Société de transport de Trois-Rivières	Services	Trois-Rivières	100
136	Soucy groupe inc.	Services	Trois-Rivières	100
137	Viandes Seficlo	Fabrication	Bécancour	100
138	Chemise Empire	Fabrication	Louiseville	97
139	IGA Extra	Services	Trois-Rivières	95
140	Laboratoire Choisy	Fabrication	Louiseville	95
141	Maxi centre d'alimentation	Services	Trois-Rivières	95
142	TR Offset	Fabrication	Trois-Rivières	95
143	Auberge Godefroy	Services	Bécancour	94
144	IGA Gauthier et frères enr.	Services	Shawinigan	90
145	Agence de placement H. Roy	Services	Trois-Rivières	90
146	Consultants VFP	Services	Trois-Rivières	90
147	Embouteillage Coca-Cola	Fabrication	Trois-Rivières	90
148	Finition Chez-Soi inc.	Fabrication	Louiseville	90
149	Placage Beaulac et fils	Fabrication	Daveluyville	90
150	Pliages Maskinongé	Fabrication	Louiseville	90
151	Séminaire Sainte-Marie	Éducation	Shawinigan	90
152	Taxi COOP de la Mauricie	Services	Trois-Rivières	90
153	Centre informatique Micro-Médica et Multihexa	Services	Trois-Rivières	85
154	Aliments Bari inc.	Transformation	Saint-Léonard-d'Aston	85
155	Bédard division SHERMAG	Fabrication	Bécancour	85
156	Commonwealth Plywood Itée.	Fabrication	Shawinigan	85
157	Groupe RCM	Fabrication	Yamachiche	85
158	Infotech Centre de l'ordinateur	Services	Trois-Rivières	85
159	Services ménagers trifluviens inc.	Services	Trois-Rivières	85
160	Trois-Rivières Automate	Services	Trois-Rivières	83
161	Bellivo Transformation	Fabrication	Sainte-Angèle-de-Prémont	80
162	Canadian Tire Cap-de-la-Madeleine	Services	Trois-Rivières	80
163	Canadian Tire Trois-Rivières	Services	Trois-Rivières	80
164	Canneberges ATOKA cranberries inc	Transformation	Manseau	80
165	Centre loisirs Multi-Plus	Services	Trois-Rivières	80
166	Construction Charles Morissette inc.	Fabrication	La Tuque	80
167	Coop de solidarité aide-domestique de la MRC C-Mauricie	Services	Shawinigan	80
168	Délastek	Fabrication	Grand-Mère	80
169	Entreprise de nettoyage M.-P. inc.	Services	Trois-Rivières	80
170	Groupement forestier Champlain	Services	Saint-Georges-de-Champlain	80
171	H. Matteau et fils	Services	Grand-Mère	80
172	Harveys	Services	Trois-Rivières	80
173	Julien Beaudoin Ltée	Fabrication	Daveluyville	80
174	Planchers de remorque Americana	Fabrication	Saint-Louis-de-Blandford	80
175	Samson, Bélaire, Deloitte & Touche	Services	Trois-Rivières	80
176	Super C Shawinigan	Services	Shawinigan	80
177	Transport L.F.L.	Services	Trois-Rivières	80
178	Ville de Nicolet	Services	Nicolet	80
179	Sealy Canada	Fabrication	Saint-Narcisse	79
180	Machineries Pronovost inc.	Fabrication	Saint-Tite	77
181	Tecfab International	Fabrication	Shawinigan	77
182	Captel	Services	Trois-Rivières	76
183	IGA Shawinigan-Sud	Services	Shawinigan	76
184	Industries John Lewis	Fabrication	La Tuque	75
185	Les Confections Saint-Élie	Fabrication	Saint-Élie-de-Caxton	75
186	Ferranti-Packard	Fabrication	Trois-Rivières	75
187	Panneaux Maski	Fabrication	Louiseville	75
188	Canadoil Forges	Fabrication	Bécancour	75
189	Ville de Bécancour	Services	Bécancour	72
190	Construction Lavigne et Baril	Fabrication	Bécancour	70
191	Les produits de nos Grand-Mères	Fabrication	Saint-Séverin	70
192	Marché Port-Royal	Services	Bécancour	70
193	Foyer La Pérade	Services	Sainte-Anne-de-la-Pérade	70
194	Petresa Canada	Fabrication	Bécancour	70
195	Sogetel	Services	Nicolet	70
196	Sommex	Fabrication	Trois-Rivières	70
197	Covilac, Coopérative agricole	Services	Baie-du-Febvre	69
198	Supermarché Maxi	Services	La Tuque	68
199	Alcoa Canada, usine de Bécancour	Fabrication	Bécancour	67
200	Collège Notre-Dame de l'Assomption	Éducation	Nicolet	65

LES 200 PLUS GRANDS EMPLOYEURS DE LA MAURICIE ET DE LA RIVE-SUD

A.B.I.: un levier économique majeur

La grève de 2004 a démontré son importance en région

MARC ROCHETTE

Bécancour

«Les alumineries représentent de véritables moteurs de l'économie régionale: versement aux employés d'une imposante masse salariale, paiement de taxe: municipales, travaux confiés aux fournisseurs et entrepreneurs locaux, etc.»

Cette affirmation contenue dans la récente publication de l'Association de l'aluminium du Canada est loin d'être un cliché quand on pense à quel point la grève de quatre mois à l'Aluminerie de Bécancour en 2004 aura effectivement fait mal à l'économie de la région trifluvienne.

Avec ses quelque 1000 employés, l'A.B.I. dépense annuellement au Québec en salaires, taxes et achat de produits et services pas moins de 325 millions de dollars, dont la moitié dans la région environnante.

«Alcoa veut grandir», a confié le président d'Alcoa Canada Première fusion, Jean-Pierre Gilardeau.

Sauf que la nouvelle politique de l'énergie, qui fera suite aux travaux de la Commission parlementaire sur l'énergie, aura un impact «déterminant» sur l'avenir d'Alcoa au Québec et, conséquemment, pour les régions où elle opère.

Actuellement, les cinq milliards d'actifs d'Alcoa au Québec génèrent un milliard de dollars de dépenses directes dans l'économie du Québec et de ses régions.

À son avis, la création de conditions favorables à la consolidation des activités d'Alcoa au Québec pourrait générer près de 1,5 milliard de retombées directes, soit 500 millions de plus, particulièrement dans l'économie régionale. Bref, un impact économique direct de près de 40 milliards sur 25 ans, et ce, sans compter, dit-il, les recettes fiscales que vont en tirer les gouvernements et les retombées induites par ces activités.

À l'Aluminerie de Bécancour, la



PHOTO D'ARCHIVES

L'Aluminerie de Bécancour a des retombées économiques considérables dans la région.

priorité est de redémarrer toute l'usine d'ici la fin avril. «Et si on réussit à assainir les relations de travail, on se mettra à rêver pour l'A.B.I.», a assuré M. Gilardeau.

Appelé à commenter l'usine de tige de Bécancour, celui-ci la juge intéressante. «Elle a le vent dans les voiles et la demande est relativement forte», a-t-il confirmé. Avec sa soixantaine d'emplois, cette installation d'Alcoa dépense annuellement au Québec 14 millions de dollars en salaires, taxes et achat de

produits et services, dont six millions de dollars dans les localités environnantes.

Par ailleurs, M. Gilardeau mentionne que l'industrie de l'aluminium au Québec génère des retombées économiques directes de 3,2 milliards de dollars et plus de 15 000 emplois, dont 8500 emplois directs en région.

«Ces usines comptent parmi les plus grands employeurs industriels régionaux», rapporte l'Association de l'aluminium du Canada.

«Qui plus est, les activités de cette

industrie s'échelonnent sur plusieurs décennies, ce qui confère une stabilité économique dans les régions où elle est présente», fait remarquer M. Gilardeau. «En définitive, Alcoa considère que ses activités principalement en région contribuent à l'atteinte d'un développement économique durable de celles-ci», renchérit-il.

Mais, selon lui, il ne faut pas prendre cette industrie pour acquis, et ce, en dépit de ses performances au plan des emplois de qualité et des retombées

économiques régionales.

Et à cela, histoire de faire taire les détracteurs de l'industrie, il ajoute le fait que chaque dollar dépensé en énergie électrique au Québec par Alcoa génère presque deux fois plus de dépenses en biens, services, salaires et taxes.

«Dans les projets sur lesquels on travaille, le Québec n'est plus sur la liste, mais si les conditions changent, on se fera une fête pour remettre ça dans les cartons», a-t-il honnêtement conclu. ●

Le maire de La Tuque, Réjean Gaudreault, et les conseillers ont toujours favorisé le partenariat avec les chefs d'entreprises, les commerçants et les entrepreneurs du Haut-Saint-Maurice.

Au fil des années, une étroite collaboration et une relation de confiance se sont établies. Nous sommes fiers de l'épanouissement que connaît notre ville.



Projets d'hydroélectricité dans le Haut-Saint-Maurice:
Rapides-des-Coeurs
Chute-Allard



Ville de La Tuque • INFO SERVICE : (819) 676-5091 ou sans frais 1 866 523-2121

3215831

Sélectionnez les meilleurs !

Avec ses 200 employés en régie partout au Québec et grâce à son équipe de professionnels, le Groupe SFP est en mesure de vous aider à optimiser la gestion de vos ressources humaines.

Trois-Rivières - Drummondville - Joliette - Montréal
819.373.8208 819.474.6898 450.753.3052 514.861.9007

Placement de personnel	Médiation et négociation
Sélection et gestion des ressources humaines	Formation continue
Santé et sécurité du travail	Psychologie industrielle et organisationnelle
Relations de travail	Gestion de carrière

3224084



ATRAHAN

Transformation inc.
(Yamachiche)



Grand MERCI
à tous nos employés.

LES 200 PLUS GRANDS EMPLOYEURS DE LA MAURICIE ET DE LA RIVE-SUD

Des femmes à l'abattoir

ATrahan Transformation mise sur la main-d'oeuvre féminine

Yamachiche



MARTIN LAFRENIÈRE

ATrahan Transformation mise depuis peu sur de la main-d'oeuvre féminine afin de régler ses problèmes de recrutement de personnel.

L'entreprise de Yamachiche spécialisée dans l'abattage et la découpe de porcs a connu une fulgurante croissance au cours des huit dernières années. En 1997, l'entreprise embauchait 40 personnes. Mais avec la décision d'ajouter la découpe de pièces de porcs à l'abattage des bêtes, qui était le pain et le beurre de la compagnie depuis sa fondation en 1956, le volume d'activités de l'entreprise familiale a tout simplement explosé.

«Avec la découpe, on a doublé le volume d'abattage. Auparavant, on abattait environ 300 000 porcs par année, et actuellement, on abat plus de 600 000 porcs par année», a expliqué Denis Trahan, président-directeur général de cette entreprise fondée par ses parents Gertrude et Achille Trahan.

Cette nouvelle orientation prise par

la direction de l'abattoir a cependant exigé l'embauche d'employés supplémentaires. Depuis 1997, le personnel a passé de 40 à 100, à 175 et à 200. En 2005, 250 personnes y gagnent leur vie. Tout ce monde travaille afin de desservir la clientèle concentrée à plus de 80 % dans les régions de Montréal, de Toronto et du nord-est des États-Unis.

«On fait de la découpe primaire et on fait peu de produits finis, sauf pour le filet de porc qui est emballé sous vide, a ajouté M. Trahan. Mais la découpe demande beaucoup plus de monde que l'abattage. Sur 250 employés, on a environ 35 personnes qui sont à l'administration, à la maintenance et au transport. Sur les 215 personnes de la production, 140 sont à la découpe. Et comme tout le secteur manufacturier, on a des problèmes de recrutement de main-d'oeuvre motivée. Ce qui est nouveau pour l'entreprise, c'est l'embauche de femmes. On a commencé en juin 2004 et on a 20 femmes qui travaillent chez nous.»

Ce bassin de recrutement est nouvellement exploité par les entreprises qui évoluent dans le domaine de la transformation porcine. Auparavant, les équipements de ces usines ne pouvaient pas faciliter l'exécution de tâches

qui exigeaient une certaine endurance physique. Ce n'est plus le cas aujourd'hui.

Les femmes travaillent dans divers postes à la production. Elles sont à l'oeuvre à la section des sous-produits du porc, à la découpe, etc. Il y a une employée affectée à la manutention des porcs vivants lorsque ceux-ci arrivent à l'abattoir.

«Le secteur du porc commence à embaucher des femmes, car il y a un manque de main-d'oeuvre. Et dans la région, le bassin de recrutement pour des femmes est important», a spécifié le pdg de la compagnie.

Croissance graduelle

Denis Trahan analyse que la croissance de l'entreprise familiale va se poursuivre au cours des prochaines années. Mais elle ne sera pas aussi flamboyante que par les années antérieures.

«D'ici cinq ans, on s'attend à vivre une croissance graduelle. On va embaucher entre 10 et 20 employés de plus par année. On va continuer à investir, mais de façon graduelle aussi.»

Il faut dire qu'ATrahan Transformation a mis le paquet en terme d'investissement au cours des dernières an-



PHOTO: STÉPHANE LESSARD

René et Denis Trahan sont respectivement vice-président commercialisation et président-directeur général de la compagnie ATrahan Transformation de Yamachiche.

nées. Lorsque la compagnie a ajouté la découpe de viande porcine à l'abattage, en 1997, elle a également pris la décision de consacrer de très fortes sommes d'argent pour acheter l'équipement nécessaire à ses nouvelles activités. L'entreprise a investi près de 25 millions de dollars en huit ans, dont trois millions de dollars pour s'assurer du traitement efficace de ses eaux usées.

Le maintien d'un moratoire sur la production porcine est un autre élément qui freine l'évolution de tout ce qui concerne ce domaine de l'agricultu-

re et de l'économie québécoise. Selon Denis Trahan, la levée de ce moratoire demeure un cheval de bataille pour 2005.

«L'industrie du porc a fait en sorte que la balance commerciale entre l'exportation et l'importation de produits agroalimentaires est positive au Québec depuis 1997. Le moratoire n'est pas une menace pour nous à court terme. Mais on ne peut investir de manière démesurée si la matière première n'est pas là.»

GÉRARD CRÊTE ET FILS INC.

Quand l'avenir passe par le partenariat

ROYAL SAINT-ARNAUD

Saint-Séverin

Même si l'entreprise a pu renouer avec la rentabilité en 2004, malgré les prévisions des analystes financiers et la taxe américaine à l'exportation, Gérard Crête et fils inc. de Saint-Séverin, qui fait dans le bois d'oeuvre, doit envisager l'avenir à la lumière du partenariat avec les autres joueurs de l'industrie forestière.

C'est ce qui ressort d'une rencontre avec le président et directeur général chez Crête, Luc Palmer, et le directeur des ressources humaines et des relations publiques, Michel Champagne.

«Quant à l'avenir, je ne saurais à ce moment-ci me prononcer, car trop d'incertitudes planent sur nos têtes: la montée du dollar canadien, le règlement de la taxe américaine, la réduction de CAAF, l'impact de la Commission Coulombe, ainsi que les problèmes d'approvisionnement que nous éprouvons présentement», écrivait Luc Palmer, dans le journal de l'entreprise, *L'Écho-Po*, en décembre dernier.

Il indiquait de plus que déjà le gouvernement annonçait qu'au printemps 2005, il n'émettrait que 50 % des contrats d'approvisionnement de Crête, en permis de récolte pour 2005-2006, se gardant, selon lui, une marge de manoeuvre pour pouvoir réduire les CAAF dès l'an prochain, s'il le juge nécessaire.

Le p.d.g. de Gérard Crête explique dans son message que dans un tel contexte, il est difficile de prévoir quoi que ce soit et qu'il faudra, dès qu'il saura à quoi s'attendre du côté des approvisionnements, prendre les décisions dans le meilleur



PHOTO: SYLVAIN MAYER

«Nous avons fait du surplace depuis un an en terme d'investissements», de dire Luc Palmer, président et directeur général chez Gérard Crête et fils inc.

leur intérêt de l'entreprise et de son avenir. Cela pourrait se traduire par des regroupement d'usines, selon lui.

Table de l'industrie forestière de la Mauricie

Pour sa part, le directeur des ressources hu-

maines et des relations publiques, Michel Champagne, lève le voile sur un «projet de zonage forestier», une initiative des membres de la Table de l'industrie forestière de la Mauricie, en collaboration avec le milieu universitaire.

Il y explique que si ce projet (TRIADE) se concrétise, il permettrait une meilleure redistribution et utilisation des ressources du territoire entre tous les utilisateurs. Pour l'industrie, cela pourrait se traduire, selon lui, par la possibilité d'augmenter la productivité de certaines zones forestières.

«Nous demeurons convaincus que cette méthode permettra, à moyen et long terme, d'atté-

nuer les effets négatifs de la baisse de la possibilité forestière.» Il signale que le projet devrait se réaliser sur le territoire du Haut-Saint-Maurice, tout en indiquant que des discussions sont en cours avec les autorités de la MRC de Mékinac afin de réaliser un projet similaire.

Il fait aussi remarquer que, malgré les pressions économiques qui ont durement touché l'industrie forestière et, par conséquent, les usines Crête de la région, la très grande majorité des employés (l'entreprise en compte 400) ont pu maintenir le cap sur la performance et le professionnalisme, estime Michel Champagne.

royal.saint-arnaud@lenouvelliste.qc.ca



Créé en 1982, le Conseil de la Nation Atikamekw, qui emploie aujourd'hui près de 120 personnes, est fier de compter parmi les 200 plus grands employeurs de la Mauricie.

Rappelons que le Conseil de la Nation Atikamekw :

- Agit comme représentant officiel de l'ensemble des Atikamekw à l'échelle régionale, nationale et internationale;
- Défend et fait la promotion des droits et des intérêts des Atikamekw au plan social, économique et culturel;
- Fait la promotion de l'autonomie politique des Atikamekw.

Présente sur le territoire depuis des millénaires, la Nation Atikamekw a su développer au fil du temps une tradition pacifique qui se traduit toujours par une volonté d'échange et de partage avec les non Atikamekw.

Aujourd'hui, la Nation Atikamekw est un acteur incontournable pour tout projet de développement sur son territoire ancestral. Comme elle l'a toujours fait dans le passé, elle entend poursuivre sa participation dans le respect des principes de développement durable et des droits de ses membres tout en favorisant le partenariat avec les différents intervenants du milieu.

Conseil de la Nation Atikamekw
290, rue Saint-Joseph, C.P. 848
La Tuque (Québec) G9X 3P6
Téléphone : (819) 523-6153



USINE SAINT-MAURICE
USINE SHAWINIGAN

LES 200 PLUS GRANDS EMPLOYEURS DE LA MAURICIE ET DE LA RIVE-SUD

Des gros sous et beaucoup d'employés!

Plus de 2700 personnes travaillent chez Desjardins sur les deux rives

MARC ROCHETTE

Trois-Rivières

Avec un personnel qui dépasse les 2700 employés sur les deux rives, le réseau Desjardins constitue sans contredit un employeur de premier plan dans les régions de la Mauricie et du Centre-du-Québec.

Ainsi, le territoire mauricien compte 869 employés de caisses, 69 gestionnaires et 259 dirigeants, pour un total de 1197 personnes. Et pour considérer le rayon de Bécancour et Nicolet-Yamaska, on doit ajouter près de 300 personnes. Car, à elle seule, toute la région du Centre-du-Québec affiche 1177 employés de caisses et 358 dirigeants, pour un total de 1535 personnes.

«Notre masse salariale est de 55 millions de dollars», souligne le vice-président Soutien au développement des affaires Mauricie, Michel Dorais.

Malgré un réseau en transformation, la mission reste la même selon lui, soit celle d'être près de la communauté, ce qui se traduit par une meilleure inté-



PHOTO: STÉPHANE LESSARD

Le vice-président Soutien au développement des affaires Mauricie, Michel Dorais

gration des caisses et un meilleur accès à un centre d'expertises financières.

«On doit améliorer notre visibilité pour faire connaître nos contributions dans le milieu», croit-il.

Sport Hommage, Centraide Mauricie, Cité de l'Énergie, Classique internationale de canots, Festival western de Saint-Tite, Noël du pauvre, Patriotes de l'UQTR et Tourisme Mauricie: voilà autant d'exemples d'organismes qui ont bénéficié de dons ou de commandites.

Déjà, au niveau des ristournes, Desjardins a mis en branle une campagne de communication pour faire connaître les 23 millions de dollars redistribués aux membres par les caisses de la Mauricie.

Pour le président mauricien, Pierre Leblanc, la satisfaction des membres est au cœur des préoccupations des caisses.

«Celles-ci ont adhéré avec enthousiasme au programme de mobilisation à la qualité et leurs employés et dirigeants ont réalisé les premières activités», a-t-il souligné.

Dans la foulée du Renouveau coopératif Desjardins, une attention particulière a été portée aux jeunes et s'est traduite par un projet d'envergure «Actions Jeunesse Desjardins» auquel les caisses se sont engagées activement.

«L'année 2005 s'annonce déjà comme une année de grands changements avec la mise en place de la nouvelle offre de service de la Fédération. La transformation du réseau se poursuivra cette année, et ce, dans le but d'offrir aux membres particuliers et entreprises une gamme de services et d'expertises de grande qualité», poursuit M. Leblanc.

La démarche d'intégration de l'offre de service des caisses et des filiales, et plus particulièrement les Valeurs mobilières Desjardins, nécessitera, à son avis, des efforts soutenus afin de développer un partenariat plus étroit favorisant ainsi la complémentarité des rôles, et ce, «dans le but de mieux servir les membres».

Par ailleurs, le vaste projet «Actions Jeunesse Desjardins» amorcé l'an der-

nier prendra toute son ampleur en 2005.

«Les caisses n'auront d'autres choix que de passer à l'action afin que leurs intentions se traduisent en gestes concrets, redonnant ainsi une place réelle aux jeunes au sein de Desjardins», soutient M. Leblanc.

Entre autres, les caisses seront à nouveau invitées à adhérer au programme «Jeune dirigeant stagiaire».

«La réalisation des défis de l'année 2005 nous amènera inévitablement à nous tourner vers l'avenir afin d'assurer ensemble le développement et la pérennité des caisses de la Mauricie et du Mouvement Desjardins dans son ensemble», affirme-t-il.

Au Centre-du-Québec, la porte-parole, Céline Laflamme, n'a pas manqué de signaler les 3,5 milliards de dollars en actifs (le même montant qu'en Mauricie), les ristournes de 26,5 millions de dollars et la contribution aux fonds d'aide de développement au milieu qui, combinée aux commandites et dons, correspond à une enveloppe de 1,7 millions de dollars. ●

Captel en pleine expansion

Des nouveaux locaux de 2 millions \$ en construction à Trois-Rivières

MARC ROCHETTE

Trois-Rivières

Avec un marché des télécommunications en plein essor et une filière énergétique en constante évolution, Captel assurera son expansion en dé-

ménageant ses pénates dès septembre 2005 dans le parc industriel des Hautes-Forges de Trois-Rivières.

En passant de locataire à propriétaire, l'entreprise quittera donc ses locaux de 21 000 pieds car-

rés du boulevard des Récollets, qu'elle occupe depuis 1979, pour emménager dans une toute nouvelle construction de 30 000 pieds carrés, en face de l'usine Dinec. Bref, un projet évalué à deux millions de dollars.

«Les compagnies cellulaires sont de gros joueurs et la demande chez notre principal client, Hydro-Québec, est intéressante», avait expliqué le vice-président exécutif, André Young, pour justifier un tel investissement stratégique.

Il est vrai que pour répondre à la demande toujours croissante de leurs clients, les exploitants de réseaux de télécommunications sans fil et autres doivent investir considérablement dans de nouvelles technologies, et ce, sur une période de plusieurs années, afin de marier l'ensemble des anciennes et nouvelles technologies pour offrir des services de téléphonie par Internet.

Et selon M. Young, ces compagnies offrent aussi à leurs clients la possibilité de transférer leurs numéros de téléphone résidentiels sur leurs cellulaires. Éventuellement, il sera possible de profiter de la connectivité sans fil pour relier les ordinateurs portatifs, les assistants numériques personnels et les cellulaires à l'Internet à haute vitesse.

«Il est prévu que ces services seront offerts dans presque toutes les grandes régions métropolitaines des États-Unis d'ici la fin de 2005 et qu'il sera possible de le faire au Canada dans les mois qui suivront», se plaît-il à préciser, d'où l'intérêt de Captel à étendre ses activités en sol américain.

Quant à Hydro-Québec, M. Young se réjouit que la société d'État ait à faire face à un heureux problème de croissance des marchés, ce qui incite les dirigeants à poursuivre le développement de façon accélérée afin de répondre aux nombreux nouveaux enjeux, et ce, tant dans le domaine de la production que celui du transport d'énergie.

Pour une entreprise comme Captel qui est justement spécialisée dans les secteurs des télécommunications et de la fabrication de structures d'acier, l'avenir s'avère donc des plus prometteurs.

Une bonne feuille de route

Il faut dire que depuis sa fondation en 1972 sous le nom des Entreprises Électriques, le Groupe Captel n'a jamais cessé de progresser. D'ailleurs, son président actuel, Jean-Marc Carré, est l'un des fondateurs de la compagnie qui, en 1976, construisait une usine à Saint-Luc-de-Vincennes



PHOTO: STÉPHANE LESSARD

David Carré, directeur général et directeur, ventes et marketing, pour Captel.

pour y fabriquer des pylônes de télécommunications.

On y retrouve encore aujourd'hui une quinzaine d'employés alors que les quartiers généraux trifluviens affichent une trentaine de travailleurs et les équipes de chantiers comptent 25 personnes. Et ce nombre est évidemment appelé à augmenter à moyen terme avec la nouvelle bâtisse qui abritera, entre autres, un atelier.

Outre un ambitieux projet de 5,5 millions \$ réalisé dans les montagnes du Pérou au début du nouveau millénaire, on peut souligner parmi les grandes réalisations le remplacement de la liaison hertzienne entre LG4 et Brisay, à la Baie-James, au montant de 4,5 millions \$. En 2003, Captel avait défrayé les manchettes pour la construction de la nouvelle tour de télécommunications à Mont-Carmel, un mandat que lui avait confié pour des raisons pratiques l'un de ses compétiteurs de la Colombie-Britannique, Westower.

Et il y a également cette dernière implantation majeure de la technologie GSM dans plus de 500 sites au Québec et 200 sites dans les provinces maritimes pour le compte de Rogers AT&T. Et cette société fut tellement satisfaite du boulot accompli qu'elle a accordé au Groupe Captel le titre d'entrepreneur émérite en début de 2004.

«La satisfaction de notre clientèle se retrouve au cœur même de notre mission, tout comme la qualité de nos produits et services», fait remarquer fièrement M. Young.

Les trois fils de Jean-Marc Carré sont impliqués directement ou indirectement dans l'entreprise, dont deux dans les opérations, David Carré en assumant même la direction générale. ●



CENTRE DE RÉADAPTATION
InterVal
CRDP

Centre de réadaptation en déficience physique
Centre régional de services spécialisés (enfants, adolescents, adultes, personnes âgées) ayant une déficience motrice, visuelle, auditive, de la parole et du langage.

Le CENTRE DE RÉADAPTATION
InterVal
c'est, 325 professionnel(le)s
et personnel de soutien

18 millions de chiffre d'affaires annuel.

Établissement public du réseau de la santé et des services sociaux en Mauricie et Centre-du-Québec, avec des services déconcentrés à Drummondville, Victoriaville, Shawinigan et Trois-Rivières.



Comment nous joindre?
How to reach us?

Site Internet
www.arc.gc.ca

Impôt et taxes pour les particuliers
1 800 959-7383

SERT (Système électronique de renseignements par téléphone)
1 800 267-6999

Commande de formulaires et publications
1 800 959-3376

Renseignements sur les remboursements d'impôt
1 800 959-1958

Web Site
www.cra.gc.ca

Individual Income Tax Enquiries
1-800-959-8281

TIPS (Tax Information Phone Service)
1-800-267-6999

To Order Forms and Publications
1-800-959-2221

Income Tax Refund Enquiries
1-800-959-1956

Centre fiscal de Shawinigan-Sud
Shawinigan-Sud Tax Centre
4695, 12^e Avenue, Shawinigan-Sud

Bureau des services fiscaux de Trois-Rivières
Trois-Rivières Tax Service Office
25, rue des Forges, bureau 111, Trois-Rivières



Agence du revenu
du Canada

Canada Revenue
Agency

Canada

LES 200 PLUS GRANDS EMPLOYEURS DE LA MAURICIE ET DE LA RIVE-SUD

Des attentes difficiles à rencontrer

Le contexte économique ne semble jamais avoir été aussi favorable pour Norsk Hydro Canada

GUY VEILLETTE
Trois-Rivières

L'investissement de 30 millions de dollars annoncé par Norsk Hydro Canada à Bécancour à la fin janvier propulsera-t-il le producteur de magnésium vers les prévisions avancées lors de son ouverture officielle, en mai 1990? En quinze ans, rarement autant de facteurs favorables ont été réunis.

La remontée du prix du magnésium, les forts droits compensateurs imposés aux producteurs chinois et russes aux États-Unis, l'ordonnance de dumping retirée par le Département du commerce américain à l'endroit de Norsk Hydro Canada et la paix industrielle pour les trois prochaines années forment une équation fort prometteuse pour l'avenir de cette usine.

La production de métal primaire, rappelons-le, passera de 48 000 à 54 000 tonnes en 2006. Il s'agit d'une excellente nouvelle, mais disons que par rapport à l'échéancier initial, on demeure bien loin du compte.

Norsk Hydro Canada a entamé sa production en 1989 avec un objectif de 40 000 tonnes par année. Une deuxième phase prévoyait d'augmenter cette capacité à 60 000 tonnes à court terme. La direction prétendait même que l'usine avait été conçue afin de pouvoir facilement procéder à des agrandissements qui lui permettraient éventuellement de sortir... 240 000 tonnes de magnésium par année!

Plus récemment, Norsk Hydro Canada avait présenté un plan au siège social norvégien pour faire passer la production à 72 000 tonnes par année. Des

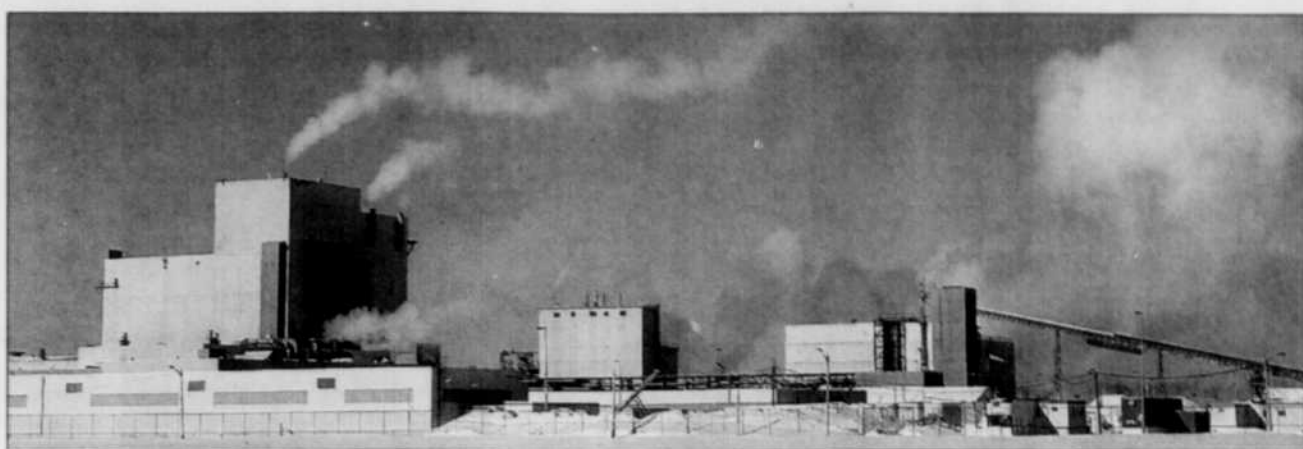


PHOTO: SYLVAIN MAYER

Norsk Hydro Canada continuera d'occuper une place avantageuse chez les producteurs mondiaux de magnésium avec la hausse de sa capacité de production.

renégociations avec la Société générale de financement et Investissement Québec n'ont toutefois pas connu un dénouement positif. Avec les ratés du projet Magnola, le gouvernement péquiste ne souhaitait pas en remettre.

«Je pense qu'il y a eu des estimations très optimistes du développement du produit au départ», commente René Joyal, conseiller principal, ressources humaines et communication chez Norsk Hydro Canada. «Il y en a qui ont rêvé que tous les constructeurs automobiles utiliseraient 50 % de magnésium du jour au lendemain. Ce marché a pourtant progressé; c'est même lui qui nous soutient.»

«De plus, les prix n'ont pas suivi», enchaine-t-il. «Le prix de l'aluminium a ralenti et a entraîné celui du magnésium. Des produits substitués comme le plastique ont aussi pris plus de place. Je

pense que tous ces facteurs ont été mal évalués au départ.»

Lors de sa dernière visite à Bécancour, le président de Hydro Magnésium, Serge Huppé, n'a pas voulu mettre une croix sur les grandes ambitions du passé. Mais avec les surprises que le marché a réservé au producteur au cours des dernières années, disons que le ton est devenu un peu plus conservateur.

«L'étape que nous jugeons la meilleure dans un rapport qualité-bénéfice, c'est celle qui va nous permettre d'augmenter notre production à 54 000 tonnes», expliquait-il. «Nous allons nous concentrer là-dessus pour le moment. On verra après comment le marché se développera et nous prendrons les décisions appropriées à ce moment.»

M. Joyal ne s'attend pas à voir de son vivant un complexe de production

de 240 000 tonnes de magnésium à Bécancour. Surtout pas avec l'émergence de la Chine.

«Le marché mondial est estimé actuellement à 400 000 tonnes», rappelle-t-il. «La Chine ne produit peut-être pas encore 240 000 tonnes, mais la capacité est là.»

Trois secteurs

La production de magnésium est destinée principalement à trois marchés.

Traditionnellement, les industries de transformation d'aluminium s'en accaparaient la plus importante partie, pour leurs alliages. Ce marché connaît actuellement une croissance timide, évaluée à moins de 2 % par année.

Le magnésium est aussi utilisé pour la désulfuration dans les aciéries, mais

il s'agit d'une part négligeable du volume produit.

Le principal marché visé reste celui de l'automobile. Il est devenu plus important que celui de l'aluminium et sa croissance anticipée frise les 10 % par année d'ici la fin de la décennie.

D'ailleurs, un contrat avec General Motors, qui vient à échéance en 2007, constitue le coeur du chiffre d'affaires de Norsk Hydro Canada. «C'est sûr que c'est un avantage d'avoir une grande partie de notre production garantie», convient M. Joyal. «Il faudra travailler sur une nouvelle entente à long terme bientôt.»

À tout le moins, la ratification d'une convention collective de trois ans et les investissements annoncés ont considérablement amélioré le climat de travail depuis quelques semaines.

«Les gens sont contents», convient M. Joyal. «La signature de la convention a provoqué le plus gros changement. Ça a enlevé de la tension.»

Si les prévisions du début des années 90 ne seront probablement jamais rencontrées, il n'en reste pas moins que Norsk Hydro Canada continuera d'occuper une place avantageuse chez les producteurs mondiaux de magnésium avec la hausse de sa capacité de production.

«L'usine de Bécancour possède une technologie moderne et compétitive», assure M. Huppé. «Cet engagement nous permet de répondre aux besoins globaux de nos clients dans le domaine de l'alliage et d'améliorer notre compétitivité sur le plan mondial.»

guy.veillette@lenouvelliste.qc.ca

Les collèges emploient plus de 1100 personnes

MARIE-JOSÉE MONTMINY
Trois-Rivières

Le secteur de l'éducation demeure toujours un employeur majeur dans une agglomération urbaine. En Mauricie, l'Université du Québec à Trois-Rivières et les commissions scolaires emploient un grand nombre de professionnels. Mais entre ces deux organisations, le niveau collégial n'est pas à négliger non plus, puisqu'il emploie plus de 1100 personnes.

Le Cégep de Trois-Rivières compte sur 625 employés pour s'occuper des quelque 4200 étudiants qui le fréquentent. Le personnel enseignant est composé de 418 employés, dont 286 permanents, 49 non-permanents à temps complet, 73 non-permanents à temps partiel et 10 chargés de cours. Le personnel de soutien est constitué de 158 salariés, dont 130 permanents.

Le Cégep emploie aussi 31 personnes dans la catégorie «personnel professionnel», et tout ce monde est géré par 22 membres du personnel cadre. En juin 2000, le Cégep employait 544 personnes à temps complet, comme titulaires de postes, dont 370 professeurs.

En 1968, 2177 étudiants étaient inscrits au Cégep et en 1993 le nombre atteignait les 5288. La baisse démographique explique en grande partie la diminution des effectifs étudiants depuis le début des années 1990.

Collège Shawinigan

Deux cent-soixante personnes prennent le che-

min du Collège Shawinigan pour y travailler. De ce nombre, on compte 143 enseignants, dont 109 à temps complet. Douze cadres et hors cadres, de même qu'autant de professionnels font aussi fonctionner le collège où 1349 étudiants sont inscrits. Le personnel de soutien est composé de 54 employés à temps plein et de 24 à temps partiel.

Quinze enseignants à la formation continue complètent la liste du personnel du Collège né en 1967 de l'intégration des fonctions d'enseignement collégial de l'Institut de technologie, du Séminaire Sainte-Marie, du Collège universitaire scientifique, de l'École des infirmières de l'Hôpital Sainte-Thérèse et de l'École normale Saint-Pie-X. Le Collège s'est appelé Cégep jusqu'en 1995.

Collège Lafleche

Le Collège Lafleche, lui, emploie aujourd'hui 224 personnes, dont 149 enseignants. Lors de la création de l'institution privée, en 1969, 29 individus y travaillaient pour encadrer les quelque 200 étudiants. Le nombre d'employés a crû d'année en année jusqu'en 1986-87, au moment où la soixantaine de salariés a chuté à entre 40 et 50. La progression a alors repris pour arriver aux 244 employés de 2005.

Le Collège Lafleche a atteint le cap des 1000 étudiants en 1993, et en accueille cette année 1300. ●

LOUISEVILLE
est fière de compter des entrepreneurs aussi dynamiques et innovateurs !

Logo: Ville de Louiseville

L'équipe compétente et expérimentée de Charles Morissette inc. est fière de ses nombreuses réalisations et d'oeuvrer au sein d'une compagnie qui figure parmi les 200 plus grandes entreprises.

L'équipe de la firme Charles Morissette inc. de La Tuque
Yvon Rodrigue, directeur aux opérations, François Fortin, chargé de projet au département électrique, Guyane Marneau, contrôleur, Stéphane Gagnon, gérant de service, Gilles Morissette, président, Dany Hudon, directeur adjoint aux opérations, et Jimmy Denis, ingénieur et directeur de projet.

150, chemin des Hamelins
La Tuque
Tél. : (819) 523-3366
Téléc. : (819) 523-6095

Charles Morissette inc.
Certifié ISO 9001

Entrepreneur général

INTERNATIONAL Pièces et service
LEIBHERR

LES 200 PLUS GRANDS EMPLOYEURS DE LA MAURICIE ET DE LA RIVE-SUD

Gilles Morissette, un entrepreneur passionné

L'entreprise Charles Morissette inc. a été fondée en 1949 à La Tuque

ANDRÉ MERCIER

(collaboration spéciale)
La Tuque

«Il faut vraiment aimer ça», lance Gilles Morissette, celui qui a pris la relève de l'entreprise familiale fondée par son père, Charles, en 1949.

L'entrepreneur général est tombé dans la marmite de cette potion composée de soumissions, d'appels d'offres, de chantiers, de machinerie lourde et de tout ce qui compose désormais le quotidien de cet homme d'affaires aguerri, connu et respecté dans son milieu, et qui a su s'entourer d'une équipe fiable qui fait la renommée de son entreprise.

«Nous avons une cinquantaine d'employés permanents et, lorsqu'il y a des périodes de pointe, il nous est déjà arrivé de grimper à près de 100 employés, comme ce fut le cas lors de l'agrandissement du La Tuque High School, alors qu'il y avait aussi des travaux à l'usine Smurfit-Stone. En temps normal, nous comptons entre 60 et 75 personnes à notre emploi», explique le président, Gilles Morissette.

L'entretien des routes pour le compte du ministère des Transports et des chemins forestiers dans la région, ainsi que la cueillette des ordures et celle des bacs de recyclage, constituent actuellement les principaux contrats effectués par l'entreprise, en cette période d'accalmie sur les chantiers environnants, dont celui de Parent, où la



Gilles Morissette, le président de la firme Charles Morissette inc., est avant tout un homme d'affaires avisé qui a su s'entourer d'une équipe jeune, forte et dynamique. Aujourd'hui, une cinquantaine de personnes composent l'équipe régulière de cette entreprise typiquement latuquoise.

LE NOUVELLISTE: ANDRÉ MERCIER

épingle du jeu», mentionne Gilles Morissette, qui dit espérer que les contrats seront octroyés sur une base régionale plutôt que provinciale, ce qui laissera plus d'opportunités aux entreprises de la région. «La voie de contournement est aussi un projet important pour nous et ça devrait nous assurer des emplois pour quatre ans avec des retombées économiques importantes», souligne-t-il.

Au fil des ans, plusieurs projets ont vu le jour dans le Haut-Saint-Maurice sous la supervision de l'entreprise Charles Morissette inc. «Pour nous, toutes les réalisations que nous avons faites sont importantes, que ce soit le tunnel d'accès à l'usine Smurfit-Stone, le Renaissance, ou encore les bassins du système de récupération des effluents à l'usine. C'est vraiment agréable de voir tous ces beaux projets auxquels nous avons pris part», souligne Gilles Morissette.

Une équipe dynamique

«J'ai une équipe d'employés jeune, forte et positive», lance fièrement le président de Charles Morissette inc. qui compte sur les services d'une ingénieure civile et d'un ingénieur en mécanique, sans parler des piliers de l'entreprise dans les divers services. «J'apprécie vraiment ce qu'ils font», souligne le président.

En homme d'affaires avisé, Gilles Morissette a diversifié ses services afin de rentabiliser ses espaces. C'est ainsi qu'il est devenu mandataire des pièces et du service pour la machinerie International et de Liebherr, une entreprise spécialisée en machinerie pour la foresterie et la construction.

Dans ses temps libres, Gilles Morissette aime bien la motoneige, la chasse, la pêche et surtout le golf, pour lequel il s'est découvert une véritable passion au cours des dernières années. Ses quatre petits-enfants comptent également parmi ses plus beaux passe-temps. ●

firmes a effectué les travaux de construction d'une usine de filtration et d'aménagement des installations connexes.

«Je compte beaucoup sur les barrages, on les attend depuis 30 ans et c'est sûr que nous voulons grandir avec ces travaux. Je crois qu'Hydro-Québec a un bon système pour assurer des retombées économiques locales et qu'on pourra tirer notre

Le mouvement coopératif: une manne insoupçonnée

Plus de 2000 emplois dans les organismes non financiers

MARC ROCHETTE

Trois-Rivières

Le mouvement coopératif au Québec, c'est 2900 coopératives qui génèrent 80 000 emplois, 17 milliards \$ de chiffre d'affaires et 94 milliards \$ d'actifs. Elles sont la propriété de 7,5 millions de membres.

Et de ce nombre, 2150 sont non financières. Propriété d'environ un million de membres, ces entreprises procurent de l'emploi à 38 500 personnes, génèrent des revenus de huit milliards de dollars et ont un actif total évalué à quatre milliards de dollars.

Évidemment, les régions de la Mauricie et du Centre-du-Québec n'échappent pas à cette manne économique insoupçonnée. «Les coopératives non financières affichent sur notre territoire un chiffre d'affaires de 333 millions de dollars et un actif de 320 millions \$ en plus de compter près de 53 000 membres et pas moins de 2134 emplois», indique fièrement le directeur général de la Coopérative de développement Centre-du-Québec-Mauricie, Christian Savard.

Sur la Rive-Sud, on en retrouve 95 alors que la Mauricie en contient 86, pour un total de 181. Soixante-dix coopératives financières viennent compléter le portrait global des deux régions. En combinant tous les types de coopératives, la Mauricie en possède 126 et le Centre-du-Québec, 125.

C'est l'agglomération trifluvienne qui obtient la plus grande part du gâteau avec 47 coopératives. Par la suite, c'est au sud qu'on en retrouve une bonne concentration avec 36 dans la MRC de Drummond et 31 dans la MRC d'Arthabaska. La MRC de Maskinongé et la région de Shawinigan en ont respectivement 26 et 25. La Tuque ferme la marche avec six.

«En 1997, on comptait deux fois plus de coopératives financières, une diminution qui s'explique par les regroupements», précise M. Savard.

Selon lui, la croissance provient surtout des



PHOTO: SYLVAIN MAYER

Le directeur général de la Coopérative de développement Centre-du-Québec-Mauricie, Christian Savard.

coopératives de travailleurs ou travailleurs actionnaires avec 52 % des créations, des coopératives de solidarité avec 24 % et des coopératives de producteurs avec 20 %.

Coopérative de travailleurs actionnaires de Fabri-Meubles Nordique, à Nicolet, Coop de travail Freins Shawinigan, Coop de travail Brasserie artisanale Le Trou du diable, à Shawinigan et Coopérative de travailleurs Les habitations APEX, dans la MRC de Maskinongé: voilà quelques-unes des 16 nouvelles coopératives qui ont vu le jour en 2004, permettant la création de 74 emplois et le maintien de 75 autres. «Depuis 1997, on a émis 144 statuts pour la création et le maintien de 1263 emplois et 60 % des statuts ont été émis en Mauricie», souligne M. Savard.

Quant à la formule coopérative de solidarité, elle a été mise en place en 1997. «Depuis la première, soit Interville-coop de solidarité en soins et services, il y en a 26 sur le territoire et 205 au Québec», a-t-il conclu. ●



COMMISSION
SCOLAIRE
de l'Énergie

Acteur important pour le développement social, économique et culturel de la région.

- Près de 2 300 employés réguliers et occasionnels;
- Une clientèle considérable :
 - ✓ Près de 11 000 jeunes élèves inscrits en enseignement préscolaire, primaire et secondaire;
 - ✓ 1 432 élèves inscrits à la formation générale des adultes et 930 en formation professionnelle;
 - ✓ Environ 1 250 personnes formées par le Service aux entreprises provenant de près d'une cinquantaine d'entreprises;
- Un budget de 100 millions \$;
- 57 établissements répartis sur un vaste territoire d'environ 35 000 km² qui comprend les nouvelles villes de Shawinigan et de La Tuque, la MRC de Mékinac et une partie de la MRC de Maskinongé et de la MRC des Chenaux, 18 municipalités et 14 territoires non organisés.



FORMATION CONSEIL
service aux entreprises

1075, rue Champflour
Trois-Rivières (Québec) G9A 2A1
(819) 379-5989, poste 7562



Commission scolaire
du Chemin-du-Roy

Réalise
des
PROJETS
d'AVENIR!

LES 200 PLUS GRANDS EMPLOYEURS DE LA MAURICIE ET DE LA RIVE-SUD



PHOTO: SYLVAIN MAYER

Dans l'ordre habituel, on retrouve Nicole Veillette, directrice générale des Aides familiales de Mékinac, Andréanne Veillette, coordonnatrice, et Sylvie Carpentier, représentante à la clientèle.

Une pierre deux coups en économie sociale

Près de 120 personnes employées par «Les Aides familiales de Mékinac»

MARC ROCHETTE
Sainte-Thècle

En offrant des services d'entretien ménager, de grand ménage, de gardiennage et d'accompagnement et de préparation de repas dans toute la région de Mékinac, l'organisme «Les Aides familiales de Mékinac» fait une pierre deux coups en faisant travailler près de 120 personnes.

Les activités ont débuté à Trois-Rivières en 1973 avant de s'étendre à Shawinigan et Grand-Mère et, avec l'avènement du CLSC Normandie et celui de Des Chenaux, dans Mékinac et dans Des Chenaux.

Depuis 1998, avec l'émergence de l'économie sociale, l'organisme se transforme et devient une entreprise d'économie sociale en aide domestique.

«Thérèse Béland en assume la direction générale pendant toutes ces années et je dirige l'entreprise depuis l'année 2000», se plaît à raconter Nicole Veillette.

Celle-ci explique qu'un programme d'exonération financière pour tous et un crédit d'impôt pour les personnes de 70 ans et plus sont disponibles pour toute personne qui fait la demande de services en aide domestique.

«Notre personnel offre des services d'aide domestique à plus de 700 clients partout dans Mékinac pour un total de 90 000 heures de services»,

précise la directrice générale actuelle.

Grâce à une subvention du Fonds national de la main-d'oeuvre, les employés reçoivent une formation d'agent en aide à domicile, et ce, en collaboration avec la Commission scolaire de l'Énergie. Cette formation comprend des cours en RCR, de principes de déplacement sécuritaire des bénéficiaires et la technique pour donner des bains. Des cours en communication, en nutrition et en psychologie de la personne âgée sont également inclus dans la formation.

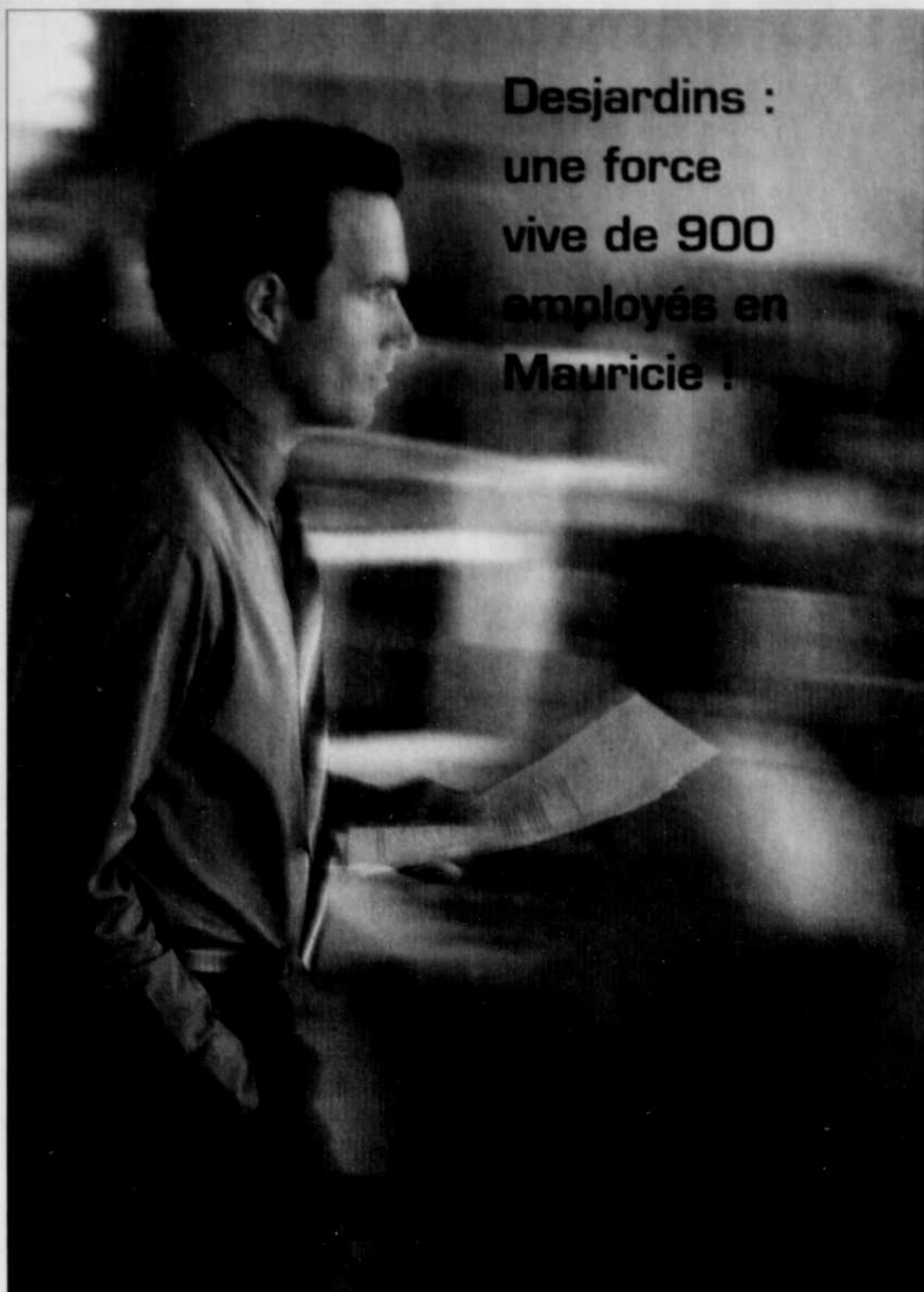
«On se démarque par la façon d'aborder la clientèle en offrant un service personnalisé et adapté en fonction de chaque personne», assure-t-elle.

Par exemple, à l'occasion des 103 ans de Cécile Duhamel, la direction et le personnel des Aides familiales de Mékinac se sont réunis pour célébrer cette occasion toute spéciale.

«C'est la façon de travailler de l'entreprise en favorisant l'aspect humain dans une approche plus personnalisée et c'est le signe distinctif de l'économie sociale», confie Mme Veillette.

Par ailleurs, celle-ci souligne que plus de la moitié de la clientèle est située à Saint-Tite et Sainte-Thècle.

«Comme quoi l'économie sociale est, elle aussi, génératrice d'emplois et donc, de retombées économiques importantes pour la région», a-t-elle conclu. ●



**Desjardins :
une force
vive de 900
employés en
Mauricie !**

En Mauricie, Desjardins est parmi les plus importants employeurs. Sa présence et les retombées qu'elle produit stimulent l'économie et le développement de la région.

En facilitant l'accès à ses services sur le territoire, en contribuant à l'essor des entreprises, en soutenant les femmes entrepreneures et en favorisant l'émergence d'une culture entrepreneuriale, Desjardins continue de s'affirmer comme partenaire socio-économique et communautaire majeur des individus et des collectivités en Mauricie.

Desjardins
Caisses de la Mauricie
Conjuguer avoirs et êtres

www.desjardins.com

Kruger
Usine de Trois-Rivières

Implication socio-économique depuis plus de 30 ans

Fiers de compter sur ses partenaires d'affaires régionaux

Main-d'oeuvre qualifiée et impliquée

Kruger
Wayagamack inc.

Nos efforts communs contribuent à notre vitalité économique

3220417

**POUR FAIRE VIVRE
UNE IDÉE BRILLANTE,
IL FAUT AVOIR UNE BONNE IDÉE
DU FINANCEMENT.**

Vous avez des projets en tête et les yeux tournés vers l'avenir ?
Nous sommes des experts en financement ayant à cœur l'expansion de votre entreprise.
Nous pouvons vous proposer des solutions personnalisées, complémentaires à celles des institutions financières. Croissance, exportation ou développement technologique... quel que soit votre projet, prenez d'abord contact avec nous.

Investissement Québec vous accompagne jusqu'au bout de vos idées.

1 866 870-0437 | www.investquebec.com

IQ Investissement
Québec

IQ



La stratégie gagnante

dans toutes les situations de marchés



LA LISTE STRATÉGIE

DES ACTIONS VEDETTE

DE DOMINION VALEURS MOBILIÈRES.

Depuis qu'elle a été créée en 1984, la Liste Stratégie des actions vedette a dégagé un rendement annuel de **17,95 % ***, contre seulement **9,56%** pour l'indice de référence TSX 300.

Sommaire

des rendements annuels

liste stratégie

ANNÉE	RENDEMENT LISTE STRATÉGIE	RENDEMENT TSX 300	LISTE STRATÉGIE VERSUS TSX 300
1985	33,25 %	25,07 %	8,18 %
1986	23,52 %	8,95 %	14,56 %
1987	12,34 %	5,88 %	6,46 %
1988	23,82 %	11,08 %	12,74 %
1989	18,72 %	21,37 %	-2,65 %
1990	-11,54 %	-14,80 %	3,26 %
1991	15,64 %	12,02 %	3,63 %
1992 **	4,04 %	-3,80 %	7,84 %
1993	45,74 %	30,90 %	14,85 %
1994	0,01 %	0,24 %	-0,23 %
1995	25,72 %	16,67 %	9,05 %
1996	41,26 %	31,85 %	9,41 %
1997	25,36 %	10,12 %	15,24 %
1998	4,67 %	-1,02 %	5,69 %
1999	27,90 %	20,46 %	7,43 %
2000	32,53 %	18,63 %	13,91 %
2001	4,24 %	-14,51 %	18,76 %
2002	-1,02 %	-9,97 %	8,96 %
2003	21,48 %	21,99 %	-0,51 %
2004	28,57 %	16,92 %	11,65 %

Taux de rendement annualisé

17,95%*

9,56%

+8,39%

* Dans l'hypothèse où tous les changements recommandés ont été effectués en fin de trimestre.
 ** Changement de fin de période : du 1er janvier au 31 décembre, à 1^{er} décembre au 30 novembre.
 Investissement minimum requis : 200 000 \$.



Dans la période actuelle où règne la confusion sur les marchés boursiers, il peut être difficile de dénicher les meilleures occasions de placement. Voilà pourquoi nous avons créé la Liste Stratégie des actions vedette de RBC Investissements, Dominion valeurs mobilières.

Stratégie de placement exclusive à Dominion valeurs mobilières, seules les meilleures entreprises canadiennes figurent sur cette liste. Et pour y rester, elles doivent satisfaire à des critères rigoureux, car d'autres grandes sociétés luttent pour jouir du même privilège.

Tous les trimestres, nos meilleurs analystes de recherche et stratèges de portefeuille passent en revue les entreprises candidates en vue de les intégrer à la liste. Après des analyses poussées - analyses fondamentales, quantitatives et techniques, seules 20 entreprises sont retenues.

Pour en connaître davantage sur notre programme d'investissement exclusif, communiquez avec un de nos conseillers en placement.



ROBERT PELLAND
directeur



DENIS COLBERT



FRANCIS JORDAN



JEAN-RENÉ GROLEAU



GINETTE LAMONTAGNE



CLAUDE TOUSIGNANT



PATRICK CHARLEBOIS



DANIEL LAMOTHE



ALAIN COLBERT



JOHANNE BEAUCHEMIN



MAURICE BRIZARD



JEAN-PIERRE PILON



LOUIS TOUPIN



SYLVIE GAGNON
Conseillère associée



DIDIER PERRÔT
Conseiller associé



YVES LAMARRE
Conseiller associé



PAMELA JORDAN
Conseillère associée



RBC
Dominion
valeurs mobilières

25, rue des Forges
Trois-Rivières

Téléphone
379.3600

Sans frais
1 800 567.7996

Internet
www.rbcinvestissements.com

* Rendement annualisé, en date du 30 novembre 2004, de la Liste Stratégie des actions vedette depuis décembre 1984, les rendements passés peuvent ne pas se reproduire. RBC Dominion valeurs mobilières inc. et la Banque Royale du Canada sont des entités juridiques distinctes et affiliées. Les conseillers en placement sont des employés de RBC Dominion valeurs mobilières inc., membre FCPE. ^{MC} Marque de commerce de la Banque Royale du Canada. Utilisée sous licence © Copyright 2001. Tous droits réservés.